

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

lettre de liaison 4

30 octobre 1999

Une nouvelle histoire de la Méditerranée

Dans la Lettre de liaison 3 (15 novembre 1998) nous avons essayé de démarrer une réflexion sur une définition possible d' "histoire de la Méditerranée". Nous entendions stimuler l'expression d'idées et d'opinions de la part des lecteurs; quelqu'un les a exprimées et nous allons les publier dans cette Lettre.

Entre-temps, la parution en octobre 1998 d'une Histoire de la Méditerranée, sous la direction de Jean Carpentier et François Lebrun, va nous donner l'occasion d'une réflexion, en partant d'une "réponse" concrète donnée par quelques spécialistes. Il nous semble plus intéressant de réunir des évaluations et commentaires, de style et d'approche différents, à propos de cet ouvrage récent que de publier un seul compte rendu (ce qui du reste pourra arriver dans un prochain numéro).

C'est avec un grand plaisir que nous commençons par la publication du témoignage de l'un des auteurs du volume, Claude Liauzu: nous lui sommes profondément reconnaissants pour cet apport prestigieux. Nous souhaitons que d'autres commentaires et réflexions puissent suivre.

La dynamique actuelle des études méditerranéennes, dont la SIHMED est une illustration, si elle entraîne la multiplication des recherches, n'a pas encore donné matière à des manuels, faute d'une accumulation scientifique suffisante. Aussi peut-il sembler prématuré d'avoir produit une histoire générale de la Méditerranée qui commence avec les Peuples de la Mer pour s'étendre jusqu'à l'explosion yougoslave. C'est qu'il nous a paru nécessaire de combler une lacune, en l'absence d'ouvrage de référence récent en langue française. Le nôtre voulait donc présenter une vue d'ensemble utile à la fois pour les spécialistes et pour un large public, un outil de travail (avec glossaire, statistiques, chronologie, cartographie, bibliographie...) facile à utiliser (600 pages, c'est peu pour un tel sujet). Son élaboration n'allait pas de soi.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de souligner les questions qu'a posées la préparation du livre, tant pour ce qui concerne la problématique que la méthode, car elles rencontrent des interrogations de fond auxquelles sont confrontés les historiens de la Méditerranée.

En préalable il faut justifier la diversité de ton et même d'orientation des divers chapitres, chaque auteur ayant conservé son autonomie d'écriture. Ce parti pris tient à l'impossibilité de proposer un canevas commun, en raison des compartimentages liés

au quadripartisme historique à la française. Antiquité, Moyen-Age, Histoire moderne, Histoire contemporaine composent des domaines qui ont été construits en fonction de paradigmes et de thématiques différents. La Méditerranée a, dans ces quatre domaines, une place plus ou moins importante, et bénéficie d'une tradition de recherche très inégale. Entre la Méditerranée de Braudel, qui a fait école pour la période moderne, et celle des contemporanéistes, la cohérence épistémologique n'est pas acquise. Comment déterminer ce qui est commun à la Méditerranée de Paul Valéry, "matrice de civilisations" - entendons de la civilisation européenne -, au *mare nostrum*, centre de l'univers romain, à la mer disputée entre chrétienté et islam, et à ce qui est aujourd'hui un espace dépendant du processus de mondialisation? On mesure la difficulté de la tâche.

Du moins, les auteurs ont-ils cherché à écarter les pièges les plus redoutables. Ils ont évité de transformer la Méditerranée en un personnage historique. Ils ont écarté le discours élogique trop répandu sur la grandeur et la décadence, tout "méditerranéisme" thérapeutique, recherchant dans un passé brillant des compensations à la grisaille actuelle, ou exaltant une prétendue identité méditerranéenne (et son excellence), qui n'est qu'un recours fantasmagorique contre les malheurs du temps et les menaces qui s'accumulent pour demain. Ils n'ont pas cédé non plus au catastrophisme ambiant, aux facilités de la prophétie d'une "guerre des cultures".

Les membres de l'équipe ont confronté régulièrement leur démarche autour de certaines interrogations : quelles sont les limites géographiques de l'aire méditerranéenne, à partir de quand entre-t-elle dans l'histoire, quels thèmes retenir ou, au contraire, écarter? Comment ne pas simplement juxtaposer des histoires nationales ou celles des grands empires, ou encore éviter les hiatus entre ce qui relève du politique, de l'économie, des civilisations, etc...? Bref, quelles réalités sont censées être méditerranéennes pour les historiens? Ce qui s'est imposé, c'est l'impossibilité de définir un espace unique et immuable - alors que la Méditerranée a été tantôt intégrée dans un système (l'Empire latin, les Empires coloniaux européens), tantôt morcelée à l'extrême -, ce sont les variations des frontières méditerranéennes. Plutôt que de rechercher une uniformité à la fois vaine et réductrice, on a donc considéré que la Méditerranée était un espace de relation entre trois grands ensembles, d'échanges et de conflits, d'emprunts et de rejets, d'Andalousies avouées et de métissages occultés... On a considéré aussi qu'elle était aussi l'une des composantes de

l'Europe, de l'aire arabe et musulmane, ainsi que des Balkans, en même temps que d'autres éléments - atlantiques à l'Ouest, africains au Sud.

A partir de là, il était possible de hiérarchiser les faits, en ambitionnant de présenter une histoire totale, chaque auteur bénéficiant d'une grande liberté.

Aussi les priorités qui suivent n'engagent-elles que l'auteur de ces lignes.

Le politique n'a pas été sacrifié. Comment concevoir, en effet, une histoire de la Méditerranée ignorant les crises balkaniques du XXème siècle et les principaux événements ayant contribué à la configuration géo-politique actuelle?

Mais il était évident, dès l'origine du projet, qu'il était nécessaire de proposer d'autres fils conducteurs. Par dessus tout on a retenu, avec la très longue durée, l'articulation entre des temporalités multiples qui sont inscrites, par exemple, dans les plans des villes - Constantinople, Istanbul, Phocée, Marseille et, bien sûr, Jérusalem-Al-Qods - qui jouent dans les crises actuelles comme celles d'hier.

Elle est associée à un autre fil conducteur, celui des constructions identitaires, qui présente l'intérêt de fournir une clef aussi bien pour les grandes civilisations que pour les innombrables conflits de bornages ethniques qui courent de l'Espagne à la Turquie ou du Maroc au Liban. A la vérité, moins que d'un fil d'Ariane, il s'agit là sans doute de l'énigme majeure de cette région.

Mystère des origines: qu'est-ce qui fait et crée une identité, une culture? Mystère des permanences et des mutations, de "l'invention de la tradition", pour parler comme Hobsbawm: comment expliquer la longévité des civilisations? Mystère des résurgences du religieux, de la "revanche de Dieu", qui semble démentir l'annonce du "désenchantement du monde"... Inconnue enfin du devenir de sociétés, qui sont partagées entre la tentation chimérique et mortifère d'identités monolithiques, closes, "pures", et la réalité du cosmopolitisme, dont les grands ports ont été de tous temps le haut lieu.

S'il est une certitude après ce travail - et on l'espère à sa lecture - c'est le caractère éminemment historique des sociétés méditerranéennes.

Claude Liauzu

Sur l'histoire de la Méditerranée.

Nous avons reçu de la part de Livio Missir, spécialiste de l'Orient latin, auquel sa famille et lui-même appartiennent, une lettre avec des observations et des commentaires sur l'article éditorial de Salvatore Bono dans la Lettre de liaison 3.

Très cher ami, vous abordez, à très juste titre, deux sujets: d'abord la Méditerranée et, en suite, l'Europe. Et vous posez, naturellement, en bonne logique, le problème de la définition. C'est à partir de ce problème que je voudrais prendre position.

La définition - Vous le savez aussi bien que moi: *omnis definitio periculosa est*. Même si, dans tous mes écrits, je donne

l'impression de ne pas suivre cette importante maxime, car je commence moi-même par définir mes sujets (cf. mes études sur les Latins d'Orient ou "Levantins" dont je suis).

Mais le cas de l'histoire est différent. Pourquoi? Parce que on n'écrit pas l'histoire pour l'histoire, on n'écrit pas l'histoire impunément (cf. le cas de l'histoire ottomane que certains continuent d'appeler ou d'interpréter comme une "histoire turque"). On écrit l'histoire en fonction d'un but qu'un veut atteindre. Si je veux, encore par exemple, écrire l'histoire de l'Europe je me demande si je la veux, à l'avenir, en tant qu'histoire d'Etats-nation conçus ad vitam aeternam à partir des Etats-nation existants aujourd'hui, ou si je la veux en tant qu'Etat-Nation (au singulier) à partir d'une nation européenne dont on peut imaginer qu'elle a toujours existé depuis la Grèce, Rome et le Xme (le "toit chrétien" de Gonzague de Reynold) et qu'on ne devrait que "raviver" le souvenir et éveiller la conscience (un peu de la même façon que Enzo Pace brigue, peut-être, l'éveil ou le réveil possible de la nation italienne, cf. son dernier livre publié en traduction française).

Quitte naturellement à lui donner des structures appropriées (ce que on est en train d'essayer à Bruxelles) et à ne pas concevoir cet Etat-nation européen in fieri suivant le modèle malheureux issu de 1648 ou de 1789. Je parle d'Etat-nation européen même si je sais que certains préféreraient, dans ce cas, parler d'Etat-empire ou Etat-impérial ce qui pourrait être vrai, mais qui est gênant ou dangereux compte tenu de l'impact du mot *empire* et de ses traductions en différentes langues, dont l'allemand (Empire = Reich).

Les langues - Vous voyez donc que, par le truchement (!) (je ne suis pas issu pour rien d'une dynastie de drogman...) de l'Empire, je vous rejoins lorsque vous vous interrogez au sujet des deux termes "Mittelmeer" et "Mittelmeerraum".

Allons-nous, more teutonico, couper les cheveux en quatre en insistant sur des sensibilités "régionales" (!) qui font que pour certains le Mittelmeer évoque l'eau et que, pour d'autres, il est nécessaire d'évoquer l'espace (couvert par cette mer)... Eau ou espace n'est-ce pas finalement la même chose si cet espace est recouvert d'eau et si l'eau présuppose toujours, quand-même, un lieu, donc un espace?

Je suis très bien payé pour savoir, toutefois, que le mot espace peut permettre d'escamoter autre chose, puisque, afin d'éviter les "territoires" nationaux européens, on a créé les "espaces". Ex. "espace culturel européen" "espace judiciaire européen" etc. Et je connais même des "espaces" linguistiques qui contredisent (c'est le moins que l'on puisse dire) les territoires linguistiques nationaux!

Mais là n'est pas le problème. Le problème est de savoir s'il y a une identité méditerranéenne séparée de l'identité européenne d'une part et de l'identité afro-asiatique d'autre part (pour ne parler que de "continents". Mais qu'est-ce que les continents sans les civilisations?).

Donc une civilisation "européo-chrétienne" comme vous l'appellez, une civilisation "arabo-musulmane" comme vous

l'appellez aussi (mais "arabo" est-ce le pendant d'"européo" ou bien devrait-on dire afro-asiato-musulmane?). Et si on dit civilisation méditerranéenne à quoi fait-on allusion, en dehors des Grecs, des Romains et des Egypto-Phénicio-Crétois de l'antiquité? Vous le laissez entendre vous-même lorsque vous évoquez la problématique des "confins" (ces confins et frontières étant aussi un autre aspect de la question qui nous intéresse et dont nous n'avons évoqué que les définitions, les langues et les civilisations...). (A propos de civilisations, vous parlez de théorie (de Huntington). Mais est-ce seulement une "théorie"? N'est-ce pas une réalité, quitte à se mettre d'accord sur ce qu'on y met?):

Le contenu - Nous voici donc arrivés au noyau de l'affaire. Lorsqu'on parle Méditerranée (Braudel y compris) il faut essayer d'être clair: d'accord pour Alexandrie-Iskenderiye, d'accord pour Anvers-Antwerpen, pour Konstantiniye - Constantinople ou Istanbul, etc. mais: a-t-on dépassé Lépante?

C'est ce que l'Union Européenne essaye de faire depuis 50 ans avec sa "politique méditerranéenne européenne", même si elle n'était (ou elle n'est encore) que "commerciale", "financière" et peut-être sociale. Le culturel est encore à ses débuts (et je n'ose pas dire que dans vos deux pages je ne crois pas qu'on ait abordé Israël et la Palestine qui sont, par contre, présents dans et face à l'E.U.).

Vous parlez, enfin, de "superposition" (ce qui semble exclure la question "Lépante" alors que c'est peut-être un préalable afin d'éviter tout malentendu, malgré *Nostra Aetate* qui ne paraît pas être un texte de portée dogmatique pour tous les catholiques romains).

Donc? En tout cas merci de votre invitation. En spécialiste de l'Empire ottoman et de l'une de ses cinq Nations (la musulmane, la juive et les trois chrétiennes), *Alea jacta est!*

Livio Missir

Sull'utilità di nuove ricerche sulle interpretazioni ideologiche moderne del Mediterraneo.

Bisogna purtroppo constatare, nell'ultimo decennio, una ben scarsa crescita della ricerca storica sul rapporto tra concezioni del Mediterraneo e ideologie del nostro secolo. Ho appena intuito l'importanza di questo fondamentale nodo storico delle chiavi ideologiche della cultura europea degli anni Trenta ed ho predisposto gli elementi per ulteriori approfondimenti, in due saggi pubblicati nel 1988 (*La cultura degli esuli italiani di fronte all'espansione coloniale del fascismo 1935-39*, in *Fascismo ed esilio. Aspetti della diaspora intellettuale di Germania, Spagna e Italia*, a cura di Maria Sechi, Giardini Editori, Pisa) e nel 1991 (*La Méditerranée comme mythe dans la propagande du fascisme italien*, "Peuples Méditerranéens-Mediterranean Peoples", luglio-dicembre).

Sembra oggi quanto mai urgente un riesame di quante implicazioni si nascondano nel complesso delle campagne d'opinione anticoloniali dell'antifascismo italiano dell'esilio, anche ai fini della comprensione della successiva politica estera della Repubblica italiana in ambito mediterraneo.

A fronte dell'imponente dispiegamento di forze del fascismo per mobilitare una campagna d'opinione ed iniziative propagandistiche che giustificassero la necessità di un impero, la cultura dell'esilio si raccolse intorno all'obiettivo di denuncia della politica coloniale, di cui si impegnò a svelare le aspirazioni di interesse economico, di dominio politico, e di strategia di potere del fascismo, benché contrabbandata dal regime come impresa di civilizzazione.

Sarebbe oggi quanto mai utile uno sviluppo di questi temi (miti e deformazioni ideologiche del Mediterraneo nelle ideologie del XX secolo) così poco fortunati nella ricerca storica dell'ultimo decennio, per due ragioni sostanziali: la prima, quella di approfondire la conoscenza della funzione che gli intellettuali italiani ebbero nella popolarizzazione, divulgazione ed analisi dell'identità e della minaccia che il fascismo rappresentava per l'Europa e per il mondo intero; la seconda, per disegnare con confini meglio definiti l'immagine che del fascismo e dei suoi falsi e pretestuosi miti l'"altra" Italia democratica riuscì a trasmettere e denunciare all'opinione pubblica mondiale.

Su questo tema si lavora nel Dipartimento di Studi Storici, geografici ed artistici dell'Università degli studi di Cagliari per l'organizzazione di un convegno di studio che avrà luogo nell'anno 2000.

Laura Pisano

Etudes méditerranéennes en Pologne

Traditionnellement le monde méditerranéen était en Pologne le domaine presque exclusif des historiens et des archéologues de l'Antiquité classique. Relativement plus rares étaient les publications scientifiques concernant cette région du monde, qui sortaient de la plume des chercheurs s'intéressant aux époques ultérieures, y compris les arabisants et les orientalistes en général.

Aujourd'hui, depuis quelques années, d'ailleurs, nous assistons en Pologne au phénomène d'un détournement de l'attention des historiens de l'histoire générale au profit de l'histoire locale, c'est-à-dire nationale. Les causes en sont multiples. Après 1989 on pouvait enfin écrire et publier les travaux sur les sujets interdits jusqu'alors par la censure totalitaire. D'autre part s'était progressivement tarie la source à laquelle on puisait la documentation nécessaire pour les recherches sur le passé historique des pays éloignés géographiquement de la Pologne, et pour parler clair, a cessé de fonctionner, à quelques exceptions près, un système de bourses étrangères pour les chercheurs polonais qui depuis 1956 leur permettait de voyager aux bibliothèques et archives de l'Europe occidentale. Il est évident que sans cette aide, les historiens vivant derrière le "rideau de fer" n'auraient pu s'offrir le luxe d'un séjour de recherches en Occident. Après la chute du totalitarisme en Europe centro-orientale, les gouvernements et les institutions scientifiques en Occident, voyant la marche triomphale du capitalisme et de la démocratie, ont perdu pour la plupart leur motivation de subsidier par le moyen de l'octroi des bourses les sciences humaines

polonaises, étant persuadés que maintenant les intéressés auront leurs propres moyens financiers. Cependant les dix dernières années de transition d'un régime à l'autre se sont avérées difficiles du point de vue économique, et pour les sciences humaines en particulier. Paradoxalement donc les frontières sont enfin largement ouvertes, mais il manque de moyens. Ainsi, les

ACTIVITÉS DE LA SIHMED

Dans la période qui s'est écoulée depuis la diffusion de la *Lettre 3* jusqu'à aujourd'hui, la SIHMED a continué d'étendre le cercle de ses membres (dans la prochaine *Lettre*, nous publierons la liste des nouvelles adhésions) et a collaboré, de manières différentes, à quelques initiatives scientifiques. Parmi les *Nouvelles* on donne des renseignements sur les développements du Programme HistMed sur l'histoire de la Méditerranée et sur l'ensemble des programmes coordonnés par le Programme général EuroMed Sciences Humaines.

Le printemps passé la SIHMED a donné sa consultation scientifique pour la réalisation à Bosa (Sardaigne), en avril, d'une manifestation d'amitié méditerranéenne et de réflexion historique (voir parmi les *Nouvelles*). Elle a également donné son soutien à la IIe Rencontre Pélagique, qui s'est déroulée dans l'île grecque de Santorin en mai (voir parmi les *Nouvelles*); à l'inauguration un message de la SIHMED a été présenté par M. Bono. Pareillement la SIHMED a patronné les journées d'étude dédiées à l'Algérie de l'indépendance à nos jours (Université de Catane, 19-20 janvier 1999) et le colloque d'Historiographie maritime italienne et espagnole (octobre 1999). En revanche, le colloque programmé dans l'île de Lipari, organisé par l'Administration municipale locale, a été déplacé.

Ce numéro de la *Lettre*, augmenté jusqu'à vingt pages, contribuera efficacement à informer les membres de la SIHMED et tous les lecteurs d'activités et de production scientifique relative à l'histoire de la Méditerranée.

La présence dans la *Lettre* de plus nombreuses collaborations de spécialistes importants est un signe de vitalité de la Société. En remerciant vivement les collègues qui ont collaboré, nous désirons répéter l'exhortation à tous les membres et, en général, à tous les historiens de nous envoyer des comptes rendus et de nous signaler des volumes ainsi que des informations sur des congrès qui se sont passés ou qui ont été annoncés.

Tandis que la langue de travail de la SIHMED et donc de la *Lettre* reste le français, comme il est du reste prévu par les statuts,

recherches sur le monde méditerranéen en Pologne qui ne sont pas concevables sans l'accès suivi aux sources archivales des pays méditerranéens, ressent les contre-coups de la situation générale, laquelle, espérons-le, s'améliorera à l'avenir.

Andrej Dziubinski

une décision novatrice a été prise: les textes de notes et commentaires ainsi que de comptes rendus et avertissements envoyés par des spécialistes dans l'une des langues européennes les plus répandues (anglais, allemand, espagnol et italien) pourront être publiés en langue originale afin d'éviter le risque d'une traduction pas complètement appropriée et afin de donner de la place, à côté du français, aussi à d'autres langues.

Cette décision, que l'on espère trouver l'approbation des membres de la SIHMED, pourra rendre plus facile la collaboration à la *Lettre*. Nous regrettons que des raisons pratiques d'organisation nous empêchent, pour l'instant du moins, de publier des textes en arabe, une autre langue largement répandue dans la Méditerranée. On veut d'ailleurs répéter le souhait – déjà exprimé aux collègues et amis des Pays arabes – que l'une de leurs institutions culturelles puisse se prodiguer pour publier et diffuser une édition en langue arabe de la *Lettre*, complétée aussi avec d'autres nouvelles directement inhérentes à des Pays et des spécialistes du monde arabe.

Plus le contenu de cette *Lettre de liaison* sera riche et varié, plus celle-ci sera utile. Et cela d'autant plus si elle sera en mesure de donner des nouvelles concernant des initiatives et des programmes se tenant dans des Pays sur lesquels nous sommes moins renseignés. On remarquera, en effet, que nous disposons surtout de nouvelles concernant l'Italie, la France, l'Espagne et les Pays du Maghreb. Nous aimerions pouvoir disposer davantage de nouvelles venant d'autres pays.

Nous désirons aussi répéter que la SIHMED est un réseau de chercheurs qui ne dispose pas de fonds propres ni d'une organisation centralisée. Tout membre donc et tout groupe éventuel de membres peuvent élaborer un projet d'activité ou une initiative et les réaliser, dans l'esprit et en harmonie avec les buts constitutifs de la SIHMED, même en agissant au nom de la Société, s'ils en informent préalablement le Conseil de Direction de la SIHMED.

S.B.

Secrétariat de la SIHMED à Rome

Suite à un accord de collaboration entre la SIHMED et l'Institut italien pour l'Afrique et l'Asie (ISIAO), un Secrétariat de la SIHMED est établi chez le siège de l'Institut, à Rome, via Aldobrandi 16, 00197, téléphone +39.06.3216712, fax +39.06.3225348. La SIHMED remercie vivement l'ISIAO de l'hospitalité.

Unité et diversité de la Méditerranée

Deux journées d'étude sur le thème *Unité et diversité de la Méditerranée* se sont déroulées à l'Université Paris VII le 28 et 29 janvier 1999, promues par Sonia Dayan-Herzbrun et Claude Liauzu, avec le concours de l'Ecole doctorale ESE (Paris VII) et d'autres institutions. Dans le cadre de la première session de travail (*Historiens, géographes et civilisation*) Salvatore Bono, entre autres, a parlé à propos de *L'histoire de l'idée méditerranéenne au XXe siècle*, en particulier de l'ouvrage de Massimo Salvadori sur *L'Unità mediterranea*. Au cours de la session *La Méditerranée en revues*, Jean-Paul Chastagneret et Claude Liauzu ont respectivement traité des revues "Confluence Méditerranée" et "Revue méditerranéenne".

La troisième session a eu pour thème les *Flux démographiques, migrants et écarts d'identité*. A propos des *Intellectuels* le discours s'est adressé plutôt vers le Moyen Orient et la guerre du Golfe (Anne-Marie Duranton- Crabol, *La Méditerranée dans le débat intellectuel durant la guerre du Golfe*). La dernière session des travaux a été dédiée à *Instrumentalisation des femmes et discours néocoloniaux*.

La Méditerranée. Guerre des cultures ou Projet commun?

La Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme a organisé à Aix-en-Provence les jours 12 et 13 mars 1999 une rencontre internationale sur le thème *La Méditerranée. Guerre des cultures ou Projet commun?* Au cours de la séance d'ouverture, après les salutations du Président de l'Université de Provence, M. Jean-Pierre Courtois, chargé de mission pour le Partenariat euro-méditerranéen, et Mme Anne-Charlotte Bournoville (Commission Européenne, DGIB) ont respectivement exposé la perspective du Partenariat et de son volet culturel.

Le colloque a été partagé en trois sections. La discussion sur le grand thème *La Méditerranée, quelle frontière culturelle?* a été ouverte par Robert Ilbert, directeur de la MMSH (*Etats-Nations et cosmopolitisme méditerranéens*). L'exemple concret de deux "frontières culturelles" en question a été discuté par le grec Constantin Tsoukalas et le turc Edhem Eldem, et pareillement par l'israélien Elie Barnavi et le palestinien Issam Nassar.

Dans le cadre de la table ronde *Regards croisés sur la Méditerranée*, les participants au programme de recherche sur "Les représentations de la Méditerranée" ont présenté aux chercheurs et au grand public leurs conclusions respectives; entre autres sont intervenus Sadok Boubaker, Jean-Robert Henry, Adelmajid Kaddouri, Eduardo Gonzales-Calleja, Wolfgang Storch.

Mohammed Berrada, Francesco Cassano, Elias Khoury, Takis Theodoropoulos, à leur tour, ont animé un débat sur la perspective d'un "nouveau projet méditerranéen", dans le sens évidemment d'une compréhension et collaboration plus étroites entre les peuples et les états de la Grande Mer. Des conclusions ont été tirées par Thierry Frabre.

La rencontre a été enrichie par une animation multimédiale et par des projections de documentaires. L'Association Libraires du Sud a présenté très efficacement une riche sélection de livres autour des sujets de la rencontre.

A propos d'Averroès

Dans la *Lettre de liaison 3*, justement dans la section *Nouvelles*, nous avons informé nos lecteurs de la commémoration du 800e d'Averroès tenue à la Sorbonne, à Paris, le 6 juin 1998. Malheureusement, une distraction dans le cours de la mise en page a fait tomber ce qui constituait la donnée centrale de l'information, c'est-à-dire que la manifestation avait été organisée par l'Université Euro-Arabe-Itinérante, présidée par le Recteur Nadir M. Aziza, qui en a été l'animateur infatigable. La Journée d'études a été placée aussi sous le patronage du Ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie et celui de la Culture et de la Communication.

En nous excusant de l'omission involontaire mais regrettable, nous sommes heureux de rendre, avec retard, à M. Aziza et à l'Université Euro-Arabe tout leur mérite.

Des célébrations importantes d'Averroès ont eu lieu en Espagne, justement dans trois villes d'Andalousie: un congrès international d'études, organisé par l'Instituto de Cooperacion con el Mundo arabe, mediterraneo y paises en la Desarrollo et la Fundacion El Monte, a partagé ses travaux au cours de l'automne 1998 entre Sevilla (15-17 octobre), Malaga (26-28 novembre) et Cordoba (9-11 décembre).

Mers et flottes pendant le dernier millénaire

Sous ce titre, ample et accueillant, l'Académie Navale de la Marine de guerre hellénique, dirigée par le contre-amiral J. Manoussoyannakis, a réuni, du 7 au 9 Mai 1999, une centaine de chercheurs dans l'île merveilleuse de Santorin pour la II Rencontre Pélagique. La Rencontre l'organisation de laquelle a été confiée à M. Johannes Loucas, responsable de la chaire d'Histoire Navale à l'Académie, membre de la SIHMED, a reçu la collaboration, entre autre, de la SIHMED; le président, M. Bono, a présenté un message de bienvenue et de souhait lors de la séance inaugurale et il a présidé la première séance des travaux.

Parmi les nombreuses communications nous en signalons certaines qui ont trait plus directement à l'histoire de la Méditerranée: *La marine des Arabes, la Méditerranée et l'Océan indien* (V. Christides); *La flotte franco-ottomane de Constantinople dans les mers Ionienne et Tyrrhénienne et son retour dans la mer Egée: le dernier exploit de Khair ed-Din* (A. Raffa); *La flotte ottomane et ses équipages grecs* (V. Sfyrocras); *La stratégie soviétique et la flotille soviétique de la Méditerranée* (M. Mayzel); *L'importance géopolitique de Chypre pour la stratégie grecque* (Chr. Yallouridis); *La Méditerranée orientale: de la Guerre Froide au Nouvel Ordre* (N. Koutrakou); *La mer et la Grèce* (G. Mourtos); *L'importance des flottes byzantine et*

italienne pour le développement du commerce extérieur bulgare médiéval (D. Minchev); *Le commerce vénitien et génois sur la côte occidentale de la mer Noire du XIIIe au XVe siècle* (A. Niculescu). M. Ioannes Loucas, déjà cité, a eu la charge difficile mais très valablement accomplie par lui de tirer les conclusions générales du colloque, avant la clôture officielle par le contre-amiral Mnousoyannakis.

Méditerranée et Europe.

Les résultats du travail accompli dans le cadre du vaste Projet *Méditerranée-Europe. Racines historiques et culturelles, spécificités nationales*, dirigé par Antonello Biagini de l'Université de Rome, ont été présentés au public à l'occasion d'un colloque organisé par le CNR (Conseil National des Recherches), l'Université de Rome "La Sapienza", le Comune di Roma.

Outre les représentants des organismes officiels ont pris la parole Antonello Biagini, qui a illustré le contenu et les buts du Programme, Pedrag Matvejevic qui a parlé de la Méditerranée, en tant que carrefour de peuples, Luigi Serra sur les mouvements migratoires, Franco Cardini sur les identités et différences dans les processus d'intégration ethnico-culturel en Méditerranée.

Philippe II et la Méditerranée

Le quatrième centenaire de la mort de Philippe II d'Espagne a donné l'occasion à des divers congrès historiques, dont deux, celui de Barcelone et celui de Rome, ont considéré spécifiquement le long royaume du souverain espagnol dans la perspective de la politique méditerranéenne. Ces deux congrès ont été organisés conjointement par la Sociedad Estatal para la Commemoración de los centenarios de Felipe II y Carlo V, par la Giunta Centrale per gli Studi Storici et par l'Istituto italiano per l'età moderna e contemporanea, avec la collaboration de l'Archivio de la Corona de Aragona et de l'Institut Català de la Mediterrània.

Les travaux du congrès de Barcelone, qui s'est déroulé du 23 au 27 novembre, ont été partagés en quelques sections dédiées à: Société, Économie, Institutions politiques. Les communications concernant plus directement la Méditerranée ont été plus nombreuses dans la dernière section, mais elles ne sont pas manquées dans les autres, comme celle de Xavier Torre sur le *Bandolerismo mediterraneo: una visione comparativa*. "Méditerranéenne" en soi est la sous-section dédiée aux minorités religieuses dans le cadre de laquelle on a parlé spécialement des moriscos. Dans le cadre des relations commerciales se sont distinguées les relations d'Eloy Martín Corrales sur production et rués dans la Méditerranée, de Goçal Lòpez Nadal, qui a comparé le monde chrétien avec celui islamique, et de Sadok Boubaker sur le commerce international de la Tunisie.

La dimension méditerranéenne de l'Inquisition a été magistralement présentée par Bartolomé Bennassar, qui a parlé aussi du sujet relié des "renégats"; le thème de l'esclavage a été traité par Bernard Vincent. La condition politique et économique

de l'Empire ottoman à l'époque de Philippe II a été analysée par Gilles Veinstein, tandis que le rôle de Malte comme "enjeu vital" dans la Méditerranée a été mis en valeur par Michel Fontenay. J. Luis Casado et Alicia Camara ont traité respectivement *La galera española* et *Fortificaciones y defensa*.

Moins explicitement "méditerranéenne" a été la perspective des relations du congrès déroulé à Rome (2-4 décembre 1998), qui ont traité le système des états italiens (par exemple O. Cancila, *Filippo II e la Sicilia*), la culture et l'art, la Contre-Réforme et l'historiographie sur Philippe II. Il semble que la publication des actes se réalisera bientôt.

Des sujets et des points de vue méditerranéens ne pouvaient pas manquer dans le congrès sur "Sardegna, Spagna e Stati italiani nell'età di Filippo II" (5-7 novembre 1998), qui s'est déroulé à Cagliari grâce à l'initiative des universités de Cagliari et Sassari et d'autres institutions nationales et étrangères. Quelques communications (dues entre autres choses à Bruno Anatra, Paolo Preto, Enrico Stumpo, Giovanni Muto, Franco Angiolini) ont traité les stratégies de défense contre le danger turco-barbaresque et les rapports économiques entre la Sardaigne, l'Espagne et d'autres pays méditerranéens.

Alger et la mer

L'Université d'Alger a promu un colloque international sur la projection maritime d'Alger "à travers les âges", en confiant la tâche de l'organisation à M. Moulay Belhamissi, vice-président de la SIHMED. Les communications nombreuses de chercheurs algériens, maghrébins et de plusieurs autres pays, ont été partagées sur cinq courants de thèmes: échanges et contacts avec les grandes villes côtières; voyages maritimes et voyageurs en Méditerranée; la course vue par les occidentaux et les maghrébins; la marine algérienne et ses grandes batailles (XVI-XIX s.); nouvelles tendances dans l'histoire de la Méditerranée.

En marge du colloque une table ronde a eu également lieu sur la perception de la Méditerranée par les pays méditerranéens, présent et avenir.

Corsaires et pirates en Adriatique

Le thème de la guerre corsaire et de la piraterie suscite de plus en plus de l'intérêt, comme le démontrent de nombreux congrès et manifestations. Grâce à l'initiative de la revue "Proposte e ricerche" (Économie et société dans l'histoire de l'Italie centrale), avec la collaboration du Comune di San Benedetto del Tronto et d'autres institutions, un Colloque dédié aux phénomènes corsaires et pirates dans la Mer adriatique s'est déroulé dans la ville de la Regione Marche le 21-22 novembre 1998.

Certaines relations ont pris en considération quelques thèmes de caractère général (S. Bono, *Corsari e pirati nell'Adriatico* et S. Anselmi, *L'Adriatico tra antichità e primo Ottocento*); d'autres le phénomène pendant l'antiquité, d'autres des aspects et moments des rapports avec le monde musulman (M. Moroni, *La Marca di*

Ancona e i Turchi: tre storie dopo Otranto) ont considéré plutôt les effets de l'activité corsaire au détriment des populations et des localités de la côte (entre autres G. Cavezzi, A. Silvestro, B. Ballerin, G. Troli). A. Palombarini et O. Gobbi se sont occupées de l'esclavage et du rachat, M. Marzari a analysé la typologie des navires.

Historiographie maritime italienne et espagnole

Par l'initiative du Comitato Italia-Spagna per la storia economica, avec la collaboration d'autres institutions parmi lesquelles aussi la SIHMED, un colloque sur la production historiographique italienne et espagnole concernant l'histoire maritime moderne et contemporaine a eu lieu à Bari le 15 et 16 octobre. Au cours de la séance d'inauguration, ouverte par M. Antonio Di Vittorio, organisateur du Colloque et membre du Conseil de direction de la SIHMED, ont pris la parole entre autres le doyen de la Faculté d'Économie de l'Université de Bari et M. Bono, au nom de la SIHMED.

Le panorama a été agencé par sections géographiques de l'un et de l'autre pays. Parmi les rapporteurs espagnols, on rappelle C. Manera sur les Baléares, A. Alberola sur Cartagène, Alicante et Valence, J. M. Delgado sur la Catalogne. M. Albert Carrera a présidé la première session; MM. Giorgio Mori, Tommaso Fanfani et F. Comin les autres.

Dans le groupe des participants italiens figuraient, entre autres, P. Massa (*La Repubblica di Genova*), G. Bracco (*Il litorale sabauda*), G. Panjek (*Trieste e il litorale*), G. Zalin (*La Repubblica di Venezia*), G. Doneddu (*Il Regno di Sardegna*), G. Di Taranto et P. Frascani sur le Mezzogiorno d'Italie, G. Cardillo sur la Sicile et M. Berti sur la Toscane.

Dans le bilan d'ensemble, en dépit de la valeur de bon nombre des travaux, on a relevé dans la dernière vingtaine d'années l'insuffisance de développement en Italie des études d'histoire maritime et on a discuté des causes.

Les Turcs, la Méditerranée et l'Europe.

À l'Académie hongroise de Rome, le 10 février 1999, sous la présidence de Raffaele Resta, le volume *I Turchi, il Mediterraneo e l'Europa* (Milano 1998), publié sous la direction de Giovanna Motta, a été présenté au public. Les rapporteurs ont souligné la richesse et la nouveauté de l'ensemble des contributions recueillies.

Epigrammes grecs de l'Ancien Régime

Dans des livres et des brochures publiés en Europe pendant les siècles XVI-XVIII, il n'est pas rare de rencontrer dans les premières ou les dernières pages, des épigrammes ou des brèves compositions en vers, en langue grecque; il s'agit d'éloges, salutations, sentences morales etc., restés dispersés et inconnus jusqu'à aujourd'hui. Franco Mosino, d'entente avec Gerosimos G.

Zoras a entamé une recherche pour retrouver et recueillir ces textes; la recherche a démarré à partir des volumes de mélanges de la Bibliothèque Casanatense de Rome. Les deux chercheurs comptent en rédiger une édition critique, avec version et commentaire.

La culture immatérielle en Méditerranée

Dans le cadre du Programme communautaire *Euromed-Héritage*, financé par le Programme MEDA de l'Union Européenne, l'Union des Universités de la Méditerranée (UNIMED) est en train de réaliser trois projets; l'un de ces-ci, c'est le Projet Symposium, qui essaie de tracer des hypothèses communes de définition de la culture immatérielle de deux rives de la Méditerranée, dans la perspective d'une culture méditerranéenne partagée. Une première présentation des résultats du travail a eu lieu à Rome du 28 au 29 mai 1999 à travers un Colloque international sur le patrimoine culturel immatériel.

Une trentaine de délégués des institutions partenaires du projet (entre autres les Universités de Constantine, d'Oran, d'Evora, de Rbat, d'Aix-Marseille, de Berlin, la Freie Universität, de Rome III, et des institutions telles que la Institució Milà i Fontanals de Barcelone et la History Foundation of Turkey, d'Ankara) ont discuté de la mise au point de stratégies spécifiques pour l'utilisation, la promotion et la conservation du patrimoine immatériel, qui a été jugé relativement 'non protégé' dans la région méditerranéenne.

L'UNIMED a aussi organisé un Master sur la gestion du patrimoine culturel, auquel participent 38 étudiants d'onze pays différents. Le 27 septembre la session romaine du Cours (26 septembre - 17 octobre) a été inaugurée avec la conférence de M. Francesco Paolo Fiore, de l'Université 'La Sapienza', à la Faculté des Lettres, sur le thème: *Architecture, environnement et connaissance du patrimoine culturel en Méditerranée*.

De l'esclavage à la liberté

La Section d'Études médiévales de la Institució Milà i Fontanals du Consejo Superior de investigaciones científicas, avec la collaboration de l'Université de Barcelone et d'autres institutions, a organisé un colloque international à Barcelone (27-29 Mai 1999) afin de discuter des contributions nouvelles à propos de l'esclavage dans les sociétés méditerranéennes du Bas Moyen Age.

M. Salvador Claramunt, vicedirector de l'Université de Barcelone et président du Comité d'organisation, a ouvert les travaux avec sa communication sur *Civilització i Esclavitud. Conceptes antagònics o simbiòtics*. Parmi les autres rapporteurs: Maria Teresa Ferrer Mallol, *Esclaus i lliberts orientals a Barcelona, s.XIV-XVI*; Daniel Duran, *De Creta a la Mar Negra. Catalans i mallorquins en el comerç d'esclaus orientals*; Alfonso Franco Silva, *Los negros libertos en las sociedades andaluzas entre los siglos XV al XVI*; Maria Dolores Lopez, *Sobre la trata de*

esclavos magrebies: el aprovisionamiento de los mercados catalano-aragoneses (s.XIV).

Plusieurs communications ont concerné villes et régions diverses de l'Italie (Gênes et les colonies génoises du Levant, Naples, la Sicile, la Sardaigne) présentées par Laura Balletto, Silvana Fossati Ranieri, Alfonso Leone, Laura Sciascia, Gemma Collesanti, Roberto Pili.

Occident et Orient au Moyen Age. Histoire et Archéologie (IXe-XVe siècles)

Le Colloque - tenu à Amiens, le 8-10 octobre 1998, organisé par le CAHMER et le Laboratoire d'Archéologie Médiévale de l'Université de Picardie avec le concours d'autres institutions, - a voulu "tenter un bilan des recherches qui, dans une perspective large mais privilégiant les aspects religieux, ont contribué à rendre compte d'une dynamique induite de la lente prise de conscience d'une réciprocité inéluctable, insistant sur le jeu de l'échange et les interférences de toutes sortes qui ont pris l'espace méditerranéen et sa périphérie pour support et en soulignant leur dimension religieuse et culturelle".

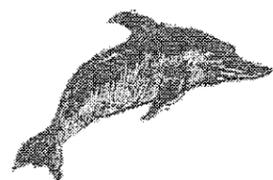
Georges Jehel, de l'Université de Picardie, a ouvert les travaux avec son intervention sur *Les Picards et l'Orient*, M. Robert-Henri

Bautier de l'Institut de France, qui a présidé le comité d'organisation, a prononcé le discours inaugural.

Parmi les nombreuses communications nous signalons: Michel Balard, *Les Picards et la Croisade au XIIe siècle*; Laura Balletto, *Commerce et lignes de navigation entre l'Occident et le Proche Orient au XVe siècle: l'importance de l'île de Chio*; Miguel Angel Ladero Quesada, *Réalité et imaginaire: la perception du monde islamique en Castille au bas Moyen Age*; Gabriella Airdi, *Les Génois et l'Islam au Moyen Age: regards réciproques*; Tahar Mansouri, *Présence byzantine en terre d'Islam*; Anthony Luttrell, *L'oeuvre religieuse des Hospitaliers à Rhodes: 1309-1440*.

Dialogue et sécurité en Méditerranée

L'Institut de défense relevant de l'OTAN, a organisé à Rome du 10 au 12 décembre 1998 un colloque international sur *Le rôle du dialogue dans l'instauration de la sécurité et de la stabilité en Méditerranée*. Il est en effet très significatif qu'une Organisation de caractère militaire développe une réflexion sur le Dialogue. Parmi les participants: M. Abedhadi Tazi, de l'Académie du Royaume du Maroc, M. Carlos Echeverría Jesús, M. Roberto Aliboni.



colloques, conférences, nouvelles variées



• *La Méditerranée et le Caucase pendant la fin de l'Antiquité et le Moyen Age*, a été le sujet d'un congrès international qui a eu lieu à Athènes entre le 12 et le 14 mai 1999 organisé par l'Institut de recherches byzantines et l'Institut géorgien d'Athènes.

• Entre le 20 et le 26 juin 1999 à Catane a eu lieu la deuxième édition de l'école estivale pour étudiants de doctorat ou diplômés avancés, sur le *Partenariat Euro-Méditerranéen et le Nouvel Ordre International*, organisé par le Centre Europeen "Jean Monnet" de l'Université de Catane.

• Une nouvelle collection, au titre significatif de "Mare Nostrum", vient d'être créée, en Israël, aux éditions Carmel de Jérusalem. Dirigée par Claude Sitbon et Shlomo Elbaz, la collection a le but de créer ou renforcer chez les lecteurs israéliens une "conscience méditerranéenne" à travers la présentation des oeuvres les plus significatives d'auteurs méditerranéens.

• Du 27 au 29 janvier 1999 à Madrid ont eu lieu les premières journées hispano-algériennes des historiens et documentaristes. M. Emilio Sola Castaño, de l'Université de Madrid, a parlé de *Philippe II et la Berberie: services secrets, informations et culture*, et M. Mohammed El Korso, de l'Université de Oran, des *Relations hispano-algériennes à travers les oeuvres en langue arabe (XV-XVIII siècle)*.

• Dans le cadre du cycle *Des religions face à la violence*, organisé à Rome par l'Ambassade de France près le Saint-Siège et le Centre Saint-Louis de France entre avril et juin 1999, M. Dominique Bourel, directeur du Centre de recherche française de Jérusalem est intervenu, le 3 juin, à propos de *La Méditerranée, terre de confrontations*.

• A l'occasion de la publication du supplément de la 'Rivista degli Studi Orientali' dédié à la mémoire de M. Francesco Gabrieli, professeur du Département d'Etudes Orientales de l'Université "La Sapienza" de Rome, une commémoration a été organisée, vendredi 18 décembre 1998.

• Lundi 17 mai 1999 M. Edhelm Eldem, professeur d'Histoire de l'Université de Istanbul est intervenu, à Rome, sur le thème *Italie et Turquie: six siècles d'une histoire méditerranéenne complexe*

• Les Editions de la Fondation Giovanni Agnelli et RAI - Radiote ont présenté à Rome, le 26 mars 1999 le livre *L'Islam et le débat sur les droits de l'homme*, publié sous la direction de M. Andrea Pacini.

• Le 11 mai 1999, à Bologne a eu lieu la présentation de la revue 'Afriques et Orients', éditée par AIEP.

• Une conférence de M. Franco Mosino sur *La victoire des*

habitants de Reggio sur les Turques en 1602 a eu lieu à Reggio Calabria, le 26 février 1999.

• Dans le cadre de la semaine pour la culture organisée par le Ministère pour les activités culturelles, la Mairie de Livorne a organisé une exposition sur le thème *La via dei Cavalleggeri già via della Marina dal 1500 al 1800 e la difesa costiera* dont l'inauguration a eu lieu le 12 avril 1999.

• Dans le cadre du projet "Femmes Méditerranéennes", l'ISIAO (Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente) a organisé, le 19 et 20 mai 1999 à Rome, un colloque sur *La contribution des femmes migrantes pour une nouvelle coopération*.

• Le Conseil National des Recherches, à l'occasion de la cérémonie pour donner à l'Institut pour la civilisation phénicienne et punique le nom de M. Sabatino Moscati, a organisé à Rome, le 25 mai 1999 une table ronde sur *L'oeuvre de Sabatino Moscati pour les études phéniciennes et puniques*.

• M. Ignazio Baldelli, vendredi 8 janvier 1999 a parlé, chez l'Académie Nationale des Lincei de Rome, de *Dante et l'arsenale de Venise*.

• Dans le cadre du cycle de rencontres organisées par l'Université Catholique du Sacré Coeur de Milan sur *Les nouvelles perspectives des relations internationales*, M. Pierpaolo Ramoino, chef de l'Institut de Guerre Maritime, M. Giorgio Giorgerini, directeur du "Forum de relations internationales" et M. Massimo De Leonardis, professeur adjoint d'histoire des relations internationales de l'Université Catholique sont intervenus, mercredi 10 février 1999, sur le thème *La Méditerranée élargie*.

• L'Université de Câtane, en collaboration avec la SIHMED a organisé, le 19 et le 20 janvier 1999 à Câtane deux journées d'étude sur le thème *L'Algérie depuis l'indépendance jusqu'à nos jours*.

• Vendredi 26 mars 1999 dans la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence a eu lieu une rencontre avec Gilbert Dagron, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, sur *L'histoire byzantine et l'Europe aujourd'hui*.

• Dans le cadre des célébrations du 50ème anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, l'Université LUISS a organisé à Rome le 7 et 8 mai 1999, un congrès sur le thème *De la Déclaration Universelle de 1948 aux hypothèses de convergence méditerranéenne actuelle sur les droits de l'homme*.

• Le 3 et 4 décembre 1999 l'Université catholique de Milan a organisé un séminaire international sur *Les droits de l'homme et les profils ethnico-religieux: une perspective globale*. Le directeur du département de Science Politique a ouvert le débat auquel est intervenu, entre autres, M. Paolo Ungari, professeur d'histoire du Droit Italien de l'Université Luiss de Roma, à propos de *Pour une convergence méditerranéenne sur les droits de l'homme*.

• Un cours universitaire 'Urbs et Civitas' a eu lieu à Alghero le 14 décembre 1998 en collaboration avec la Conférence permanente des villes historiques de la Méditerranée, la ville d'Alghero et l'ICOMOS-CIVVIH.

• Le 14 et 15 mai 1999 un séminaire international a eu lieu à Malte sur *La dimension humaine de la sécurité et le partenariat*

euro-méditerranéenne organisé et sponsorisé par la chaire italienne de diplomatie et relations méditerranéennes. Parmi les rapporteurs M. Antonio Badini (*Some Evaluations after the Third Euro-Mediterranean Conference in Stuttgart: Prospects for the future of the EMP*), M. Thierry Fabre (*Les Représentations de la Méditerranée*), M. Stelios Stavridis (*Civilian Power Europe: The case of the Mediterranean*), M.me Annette Jünemann (*Is there a credible role for the civil society? Conclusions from the Third Euro-Mediterranean Conference in Stuttgart*).

• Sur le thème *Territoires de la société dans le monde musulmans* a eu lieu à Tours (1-3 Juillet 1999) le XIIIe Congrès de l'AFEMAM, avec un programme très riche, comme toujours, d'ateliers qui ont présenté divers aspects de la recherche sur le thème affiché.

• A l'Université Stendhal (Grenoble III) du 2 au 4 Décembre 1998 s'est tenu le Colloque international sur *La captivité dans le monde hispanique* (annoncé sur la "Lettre de liaison 3" de la SIHMED). Parmi les communications plus "méditerranéennes", celles de Rafael Carrasco, *Le retour en captivité. Les morisques pris en course après l'expulsion*; Anita Gonzalez-Raymond, qui était le responsable scientifique du Colloque, *La présence des religieux face aux captifs en terre musulmane*; Augustin Redondo, *Le thème de la captivité en terres musulmanes à travers les 'relaciones de sucesos' du Siècle d'or*; Salvatore Bono, *Schiavi musulmani nell'Italia spagnola, XVIIe-XVIIIe*.

• "Jeunes, villes, cultures entre Europe et Méditerranée". Sous ce titre une série de rencontres et de manifestations ont eu lieu à Rome du 2 au 5 Juin 1999, promues par le Comune di Roma et d'autres institutions, afin de définir des hypothèses de travail et des projets de collaboration culturelle qui puissent impliquer tout d'abord les jeunes, dans la perspective du dialogue et du voisinage dans l'espace méditerranéen.

• Un congrès international sur: *La Libye et l'Italie dans la nouvelle géopolitique méditerranéenne et africaine*, promu par l'Université de Rome "La Sapienza" en collaboration avec l'Accademia italo-libica et l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente, a eu lieu à Rome le 18 mai 1999, sous la présidence de l'ambassadeur L.V. Ferraris.

• Parmi les interventions consacrées à la Méditerranée à signaler celle de M. Saleh Ibrahim, *La Méditerranée vue par la Libye*, et celle de M. Roberto Aliboni sur les *Problèmes politiques et de sécurité dans l'aire méditerranéenne*. Pour ce qui concerne plus spécifiquement le thème de la Libye: M. Fuad Kabazi, *Les racines préhistoriques de la géopolitique de la Libye*, M. Antonio Badini, *La Libye et le partenariat euroméditerranéen* et M. Gianluigi Rossi, *La Libye et l'Afrique*.

• Le 13 Janvier 1999, à Pise, l'Institution des Chevaliers de S. Etienne a présenté le programme des manifestations à réaliser pendant l'année 1999 pour le 60ème anniversaire de la fondation de l'Institution même.

• La ville de Lamezia Terme a accueilli, le 8 mai 1999 la deuxième journée d'étude sur les Cultures méditerranéennes dédiée au *Monde musulman selon la nouvelle perspective*

historiographique. Parmi les relations, celle de M.me Biancamaria Scarcia Amoretti, professeur d'islamologie, directeur du département d'Etudes Orientales de l'Université La Sapienza de Rome, et celle de M. Giuseppe Restifo, de l'Université de Messine.

• Deux journées d'étude ont été organisées à Milan le 10 et 11 décembre 1997 par l'Association italienne SESAMO, pour les études sur le Moyen Orient, sur le thème *Tradition et Modernisation en Egypte (1798-1998)*, dans le cadre d'une plus vaste réflexion sur les influences entre Europe et Moyen Orient. Alberto Tonini, en

particulier, a considéré *L'Egypte face au défi de la gestion du Canal de Suez (1798-1998)*.

• L'Université de Sassari, dans le cadre de la célébration annuelle de S. Costantin Empereur promue par la Paroisse de Sedilo a consacré quatre journées d'étude au thème : *Pouvoirs religieux et Institutions : le culte de S. Costantin empereur entre Orient et Occident*. Parmi les interventions plus directement liées au sujet méditerranéen celle de M. Salvatore Berlingò, *Du "mare nostrum" à la mer ouverte. Contribution pour une herméneutique "méditerranéenne" des systèmes juridiques*.

colloques annoncés

Les communautés méditerranéennes de Tunisie

L'Unité de Recherche *Histoire et Mémoire* de l'Université de Tunis I se propose d'organiser du 1er au 4 mars 2000 un colloque international sur "Les communautés méditerranéennes de Tunisie". Cette nouvelle rencontre, en collaboration avec l'Equipe DIASPORAS/Cirejed de l'Université de Toulouse Le Mirail veut prolonger l'étude et la réflexion à propos du fait communautaire et ses apports multiples, dans la perspective d'une histoire plurielle de la Tunisie. Un appel à participation a été diffusé en guise d'orientation à la réflexion commune, signé par Habib Kazdaghli, membre du Comité scientifique et d'organisation.

L'Afrique Romaine, XIV

La Section d'Histoire et le Centro di Studi Interdisciplinari sulle Province Romane de l'Université de Sassari et l'Institut National du Patrimoine de Tunis organisent le XIV^{ème} Congrès International sur "L'Afrique Romaine", qui va se tenir à Sassari du 7 au 10 décembre 2000 et va être consacré au sujet "L'espace maritime dans la Méditerranée occidentale à l'époque romaine: géographie historique et économique". Les sujets dont il sera question sont le déplacement de la ligne de la côte, les installations portuaires, les industries dérivées de la pêche, les carrières du littoral, les routes, les itinéraires, les géographes, les îles, les fleuves.

Région - Nation - Europe. Conditions et perspectives historiques, culturelles et politiques.

Le Centre d'Etudes Européennes de l'Université József Attila de Szeged a promu un colloque international consacré au thème *Région - Nation - Europe. Conditions et perspectives historiques, culturelles et politiques*, qui se tiendra le 25 et 26 octobre 1999. Le responsable principale pour l'organisation est M. Laszlo Nagy, de l'Université de Szeged, membre du Conseil de direction de la SIHMED. Les principaux axes du colloque sont: nation - région et perspective de la construction européenne, la place des médias dans l'étude du problème - communication politique, ville et

région, eurorégions, régionalisme et nation, régionalisme et culture.

First Mediterranean Social and Political Research Meeting.

Le Programme méditerranéen du Robert Schuman Centre à Istituto Universitario Europeo de Florence va organiser du 22 au 26 mars 2000 le *First Mediterranean Social and Political Research Meeting*. Parmi les sujets à discuter, cinéma et politique, réforme économique, travail, émigration, tourisme, démographie, libre marché euro-méditerranéen, lois, régimes politiques et politiques urbaines. Pour des plus amples informations, écrire au Mediterranean Programme - Robert Schuman Centre - Istituto Universitario Europeo, Via dei Roccettini, 9 - 50016 San Domenico di Fiesole (Fi) - Italy.

La dette des pays tiers de la Méditerranée: obstacles au partenariat euro-méditerranéen.

L'ISPRM (Istituto di Studi e Programmi per il Mediterraneo) de Sassari organise, sous les auspices du CNES et du CNEL, le VII^{ème} Séminaire International du Comité pour les Etudes Méditerranéennes, qui va avoir lieu à Annaba du 4 au 6 décembre 1999 et dont le sujet est *La dette des pays tiers de la Méditerranée: obstacles au partenariat euro-méditerranéen*.

Commission française d'Histoire maritime: Assemblée Générale extraordinaire

Le 7 décembre 1999, au Musée de la Marine de Paris, se tiendra l'Assemblée Générale extraordinaire de la Commission française d'Histoire maritime, qui aura pour but de voter sur le projet de fusion avec le Comité de Documentation Historique de la Marine et l'approbation des statuts de la nouvelle Société Française d'Histoire Maritime. Cette Assemblée sera suivie, de l'Assemblée Générale ordinaire au cours de laquelle devra être élu le nouveau conseil de la Commission.



Das Mittelmeer - Die Wiege der Europäischen Kultur, Klaus Rosen (Hg), Bonn, Bouvier, 1998, s.311.

Das Centre for International Cooperation in Advanced Education and Research (CICERO) der Universität Bonn hat im Wintersemester 1996/97 eine Ringvorlesung zum Thema *Das Mittelmeer - Die Wiege der Europäischen Kultur* veranstaltet, und als Band 3 der CICERO-Schriftenreihe bei Bouvier in Bonn veröffentlicht. Unter dem Motto der deutschen Wiedervereinigung "Es wächst zusammen, was zusammen gehört" wird in dreizehn Beiträgen die Einheit Europas als Resultat seiner mittelmeerischen Wurzeln erörtert. Das antike Griechenland, Rom und die in jüdisch-römisch-hellenistischen Palästina entstehende christliche Tradition bilden die Schwerpunkte der Betrachtung. - Der hier gebotene knappe Abriss kann allerdings die Fülle der Gesichtspunkte und Gedanken dieser oft essayistischen Vorträge nur lückenhaft andeuten.

Klaus Rosen, der Herausgeber, eröffnet den Zyklus mit der Erörterung des Europa-Begriffs der Antike ("Die Geburt Europas") und seines mythischen Ursprungs bei den Griechen. Anaximander dehnt den Begriff Europa über die Grenzen Griechenlands aus, Herodot versteht darunter den ganzen Kontinent nördlich des Mittelmeers: Der Erdteil, dem Strabo bereits den ersten Rang zuerkennt. Die imperiale Ordnung Roms überlagert den kontinentalen durch den mediterranen Raumbegriff mit den Zentren Rom und Italien. Mit der spätantiken Reichsteilung öffnet der östliche Mittelmeerraum sich zu Asien, der westliche wird wieder als Europa aktuell. Bei Claudian und Sulpicius Severus erscheint die Idee des christlichen Europa.

Von den vielen, reichen und interessanten Beiträgen, heben wir jene hervor, die uns enger verbunden mit der Geschichte des Mittelmeers scheinen. Klaus Held, "Die Entdeckung der Welt bei den Griechen und der Ursprung Europas", läßt aus den partikularen *Horizonten* und dem *Kosmos* als Grundbegriffen bei Heraklit die Philosophie und die Wissenschaften entstehen. Aus der Grundstimmung des Sich-Wunders bei Plato wird die Neugier geboren und aus ihr *historie*, die mit Herodot die europäische Geschichtsschreibung hervorbringt. Der Reichtum Ioniens, der Muße zum Philosophieren erlaubt, und die Weite der Handelswege, die sich dort kreuzen, bringen die griechischen Neugier auf viele Horizonte hervor. Es entstehen die komplementären Ideen der Einheit und Vielheit der Welt.

Karl Hoheisel, "Das antike Gewand des europäischen Christentums" stellt die Evangelien und Paulusbriege in das religiös-kulturelle Umfeld ihrer Entstehung, in dem das Judentum einem starken Hellenisierungsdruck ausgesetzt war. Das römische Kaiserzeremoniell beeinflusst Liturgie und Christusbild, die ganze römisch-hellenistische Mittelmeerkultur prägt die entstehende Kirche bis ins 4. Jahrhundert. Die Kirche bewahrt ein Gewand des untergegangenen heidnischen Wesen. Das von Franz Josef Dölger (gest. 1940) begründete *Reallexikon für Antike und Christentum* (RAC), von dem bis jetzt 17 Bänden erschienen sind, sucht die Gesamtheit dieser Wechselwirkungen zu erschließen. Der Autor ist Mitredaktor dieser Publikation.

Theo Kölzer umreißt in "Kulturbruch oder Kulturkontinuität Europas zwischen Antike und Mittelalter" die Auswirkungen der These Henri Pirenne (*Mahomet et Charlemagne*) nach 60 Jahren. Kultur- und wirtschaftsgeschichtlich überholt, bleibt Pirennes These von der Bedeutung des arabischen Einbruchs, der die Mittelmeerwelt teilt und den Aufstieg des Frankenreichs auslöst, die Quelle vielseitig anregender Diskussionen. Aber der arabische Einbruch erscheint heute mehr als das Resultat des über zwei Jahrhunderte gestreckten Niedergangs der antiken Welt, weniger als dessen Ursache.

Teilweise ergänzend hierzu beleuchtet Gerhard Endreß in seinem gedankenreichen Beitrag den "Islam und die Einheit des mediterranen Kulturraums im Mittelalter". Weitgespannte jüdisch-arabische Handels- und Kulturbeziehungen verbinden vom 9. bis 12. Jahrhundert die ganze südliche Mittelmeerhälfte mit dem Vorderen Orient und Indien, reich dokumentiert aus dem Archiv der Geniza, der jüdischen Gemeinde von Alt-Kairo. Das geistige Erbe Griechenlands wird während der Hochblüte der arabischen Zivilisation in Andalusien, dem Nahen Osten und westlichen Zentralasien verarbeitet und an das mediterrane Europa weitergereicht. In den ausgehenden Hellenismus hineingeboren, setzt sich der arabische Islam bis ins Spätmittelalter mit der griechischen Philosophie auseinander. Dazu verfolgt Endreß vor allem die Rezeption des Aristoteles, gipfelnd im monumentalen Kommentar des Averroes und dessen Wirkungen in der christlichen Welt.

Christian Schmitt, "Rom, die Romanisierung des Mittelmeerraums und die Ausbildung der Romania", erörtert die verschiedenen Theorien zur Ausbildung romanischer Sprache aus dem Latein. Der Entstehung dieser einzelnen Sprachen ging schon in der Kaiserzeit eine räumliche Differenzierung des Lateinischen voraus. So war die Ausbildung der drei galloromanischen Sprachen nach Schmitt eine Folge der Modalitäten der Romanisierung und ein Spiegelbild der römischen Eroberung sowie der römischen Siedlungs- und Verwaltungspolitik.

Schließlich zeichnet Bernd Roeck in knappen Strichen "Das Mittelmeer in der Frühen Neuzeit", in der es vom Zentrum der alten Welt zur Peripherie einer neuen Weltwirtschaft rückt. Seit 1600 überholt die Urbanisierung des zum Atlantik orientierten nordwestlichen Europa diejenige der Mittelmeerländer. Das italienische Zentrum wird durch die doppelte Frontstellung gegen das Osmanische Reich und den protestantische Norden benachteiligt. Sogar im mediterranen Levantehandel geht die Vorherrschaft der italienischen Seerepubliken an die nordwesteuropäischen Konkurrenten verloren. Umso bedeutender wird der mediterranen Kulturraum in der geistigen Wechselwirkung zwischen Nord und Süd in Europa, und Italien spielt in der Renaissance die stärkste Vermittlerrolle zwischen der Mittelmeerwelt und dem Nordwesten. Im 18. Jahrhundert wird das Mittelmeer schließlich für den Norden und Westen Europas zum mythischen Raum- und "ganz wirklich blieb in diesem Gebiet Alteuropa länger als anderswo."

Bis auf Klaus Held (Wuppertal) und Gerhard Endreß (Bochum) lehren alle Autoren an der Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität zu Bonn.

Ekkehard Eickhoff



I Turchi il Mediterraneo e l'Europa, sous la direction de G. Motta, Milano, FrancoAngeli, 1998, pp. 444.

L'histoire des recherches et des études sur les Turcs, nées dans un temps très loin tire son origine de la grande peur qui s'est répandue dans toute l'Europe à la suite de l'avance ottomane qui engloutit un après l'autre les royaumes balkaniques et qui signa la défaite des armées magyares et polonaises dans la bataille de Varna sur la Mer Noire (1444). La conquête de Constantinople, le successif débordement vers les côtes de la basse et moyenne Adriatique et vers la plaine pannonienne portaient les signes de tout le risque que l'Europe entière était en train de courir.

Pendant ce temps-là, plusieurs furent les voix qui s'élevèrent en exhortant les puissants à endiguer la marée montante des Turcs. Parmi tant de discours, non seulement des spécialistes mais aussi des gouvernants et des commandants des armées occidentales, concernant la façon de combattre l'ennemi, la consistance de ses forces et la nécessité de lui arracher des secrets pour mieux se défendre ou même l'attaquer, s'élevèrent quelques voix isolées qui prétendent que les Turcs ne soient pas invincibles, pourvu que l'Europe chrétienne retrouve la concorde et l'unité. La bataille de Lépante représente, d'une certaine manière, la réalisation au moins d'une partie des suggestions qui venaient de plusieurs côtés. Les flottes composées par la couronne espagnole et par les républiques maritimes italiennes auraient du bloquer celle turque dans les Dardanelles, d'autant plus que le siège mis devant Malte en 1565 était un signe évident de la volonté du sultan de s'élancer à l'attaque de la Méditerranée occidentale.

Au bout de six ans les flottes chrétiennes jointes auraient levé l'ancre de Messine, en cherchant le combat avec la flotte ottomane. Et il part juste de Lépante le volume soigné par Giovanna Motta "I Turchi il Mediterraneo e l'Europa". Ceux qui pensent d'avoir dans les mains le nième volume qui propose encore le scénario du conflit Europe - Islam seront déçus. Même s'il ne manque pas de reconstitutions d'actions militaires, de missions diplomatiques et d'espionnage, la directrice de cette publication a voulu mettre l'accent même sur les aspects moins connus tels que les rapports qui s'établissent entre les peuples soumis et les dominateurs, et plus amplement, entre les différentes composantes ethniques, religieuses, culturelles qui se trouvent dans la région qui descend du Danube en bas dans les Balkans, y compris les îles grecques.

Fidèle à la perspective d'une longue durée, Giovanna Motta a eu la chance de faire connaissance avec Fernand Braudel à l'Institut International F. Datini, où elle a reçu des ses propres mains le diplôme de spécialisation en Archivistique et Diplomatique à la fin du premier cours là organisé. Ensuite l'auteur a fréquenté l'école française comme professeur d'échange entre le CNR et le CNRS et a travaillé au Collège de France en collaboration avec l'équipe dirigé par Georges Duby. Giovanna

Motta a réussi à saisir le sens de différents biais possibles du rapport entre Turcs - Méditerranée - Europe.

Dans la structure du texte trouve de la place l'économie, l'environnement et le peuplement; la société conçues comme formes culturelles et religieuse, analysés dans l'espace des cent cinquante ans qui s'écoulent entre la bataille de Lépante et la paix de Passarowitz. Il n'est pas fortuit le choix: si Lépante représente la fin d'un mythe de l'invincibilité des Turcs, Passarowitz marque le début du définitif déclin de la puissance ottomane.

Les actions militaires tout en se succédant dans les premières deux parties du livre ne jouent pas le rôle principale. Même la directrice de l'édition, auteur d'une étude de valeur concernant la bataille de Lépante, préfère s'arrêter sur les coûts de la guerre qui "si imprime au début une accélération au moins dans quelques secteurs stratégiques" à la longue "brûle des quantités énormes de richesse" soit en terme de vies humaines qu'en ressources. L'analyse minutieuse des armements et des approvisionnements permet de percevoir l'impact que l'opération a sur les finances des Pays qui prennent part à la Ligue (la République de Venise, l'État Pontifical et surtout l'Espagne, qui toute seule soutient la moitié des frais) et sur les marchés internationaux où l'accroissement de la demande de vivres et des biens de consommation provoque toutes sortes de spéculation.

Arrêté sur la Méditerranée l'avance ottomane poursuit sa marche dans la plaine danubienne jusqu'à l'élection de Jean Sobieski à roi de Pologne qui imprime un virage à la politique du royaume polonais-lituanien, en fonction anti-turque. Les ambitieux projets de mariage caressés par la reine Marie Casimire, de même que les problèmes intérieurs liés à l'aversion d'une partie de la noblesse polonaise pour les choix pro-français du souverain, l'habile activité diplomatique menée par le nonce apostolique exercent un rôle décisif sur la décision du souverain d'adhérer à la ligue anti-turque. La libération de Vienne aurait été le sommet de la politique de Sobieski à partir duquel toutefois il allait commencer la dernière phase du lent déclin de la Pologne.

Dans cette longue période la frontière entre l'Europe et l'Empire ottoman est exposée à de fréquents déplacements et ces changements continus donnent de graves contrecoups aux populations locales qui désormais épuisées par épidémies et famines, migrent d'une région à l'autre de la péninsule, en échappant des mains des ennemis ou en suivant l'armée victorieuse. Un flux et reflux semblable à celui des vagues de la mer, dont les conséquences sont évidentes même aujourd'hui dans la structure ethnique de la péninsule balkanique.

La reconstitution des événements qui précèdent le siège de Vienne et la suivante constitution de la Ligue Sainte est la toile de fond de plusieurs articles et dans ce cadre il ne peut pas manquer une autre protagoniste du conflit avec le Turc: Venise. La république, maîtresse d'un vaste domaine qui comprend les îles grecques, la Morée, les villes dalmates, est en première ligne dans les divergences-convergences, soit culturelles que militaires; pourtant en parcourant les pages de ce volume on découvre une Venise rétive à prendre partie à des guerres qui arrêteraient ses

échanges commerciaux avec le Levant, si essentiels pour sa même existence. Les dernières deux guerres entre Venise et les Turcs marquent la perte définitive de possessions grecques de la République de Saint Marc à toute avantage des acquisitions territoriales en Dalmatie; la délimitation de nouvelles frontières qui après la chute de Venise ont marqué la limite entre l'Autriche et l'Empire ottoman fut complexe, mais il faut souligner qu'elles sont les m(mes qu'aujourd'hui marquent celles entre la Croatie, la Bosnie et le Monténégro.

Une place importante est aussi réservée à l'organisation intérieure de l'Empire ottoman, avec une attention très particulière à l'aménagement militaire, aux janissaires et au dev(irme - c'est à dire le recrutement régulièrement répété des petits garçons chrétiens destinés, une fois élevés dans la foi islamique, à prendre service chez le sultan. La domination ottomane implique aussi la diffusion de l'Islam, souvent imposé, de fois embrassé spontanément pour la sauvegarde des privilèges séculaires ou pour prendre service chez le sultan et entreprendre, de cette manière son ascension sociale et celle des membres de sa famille. Sur ces cas, rares mais bien intéressants, un des collaborateurs du volume, Salvatore Bono, pose son attention en suivant, dans son essai, ces "itinéraires" humaines et de foi qui parfois se concluent en se réconciliant avec le monde chrétien. On parvient ainsi aux aspects culturels de la rencontre entre la culture ottomane et celle occidentale.

De cette façon on présente sous un nouveau jour historique la circulation des hommes, des œuvres, des idées, en contribuant à éclairer les motifs de l'ample et parfois étonnant écho que les tendances littéraires, artistiques et musicales, développées dans des lointaines régions de l'Empire ou dans l'aire méditerranéenne, ont eu dans les territoires soumis au domaine ottoman. Ce mélange culturel a créé une réalité sous certains aspects unique, telle que celle qui a origine de la fusion dans un tissu commun des différentes cultures (chrétienne, juive, musulmane) et que nous pouvons saisir encore aujourd'hui.

La tension pour le présent est vive dans toute l'oeuvre. Le livre, consacré à cent cinquante ans d'antagonisme entre les empires occidentaux et l'empire ottoman, nous amène à nos jours sinon au seuil du demain; il nous aide à comprendre les longues racines de la mémoire de laquelle ont eu origine les horreurs des conflits actuels et à redécouvrir ce tissu commun que pour tant de siècles a enveloppé des hommes seul apparemment différents, clé unique pour une vie commune nécessairement pacifique.

Rita Tolomeo



Autour de la première croisade, Actes réunis par Michel Balard, Paris, Publications de la Sorbonne, 1996, pp. 653 (ISBN 2-85944-308-8).

En l'année de la commémoration du neuvième centenaire de l'appel à la croisade du pape Urbain II, les membres de la *Society for the study for the Crusades in the Latin East (SSCLE)*, se sont réunis à Clermont du 22 au 25 juin 1995, pour échanger le résultat

de leur recherches dans le domaine des croisades, 48 interventions ont été présentées par des savants français et étrangers, venus des Etats-Unis comme de Grande Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Russie, Bulgarie, Italie, Allemagne, Suisse, Espagne, Israël, Egypte, etc. Les actes de ce colloque ont été rassemblés par Michel Balard dans un livre de 653 pages intitulé *Autour de la première Crisade*, (Paris, 1996) publié aux Publication de la Sorbonne, dans la série Byzantina Sorboniensia n°14.

Cet ouvrage, qui regroupe après un avant-propos de M. Balard et une préface de J.Riley-Smith, 48 communications en français, anglais, italien et allemand, se recommande par l'ampleur et la variété des thèmes abordés, tous rattachés à lanotiona de croisade, à son expression et ses conséquences en Syrie - Palestine, mais aussi en Occident. La première Croisade a retenu l'attention d'une quinzaine de chercheurs qui se sont attachés aussi bien aux sources (P. Grillo, C. Grocock, R. Hiestand), qu'à l'appel de Clermont (J. France, G. Beech, C. Gardner, T. de Hemptinne), aux aspects militaires (C. Bowlus, S. Edgington, Y. Friedman), à la découverte de l'autre (S. Loutchitskaja, A. Ilieva, M. Delev, S. Schein, J.Powell, A. Jotischky).

Huit savants se sot intéressés aux ordres militaires, Templiers et Hospitaliers aussi bien en Orient qu'en Occident (A. Lutrell, S. Cerrini, D. Selwood, A. Grabois, J.M. van Winter, K. Borchardt, J. Burgdorf, J. Sarnowsky).

Différents aspects des croisades des XIIe-Xve siècles ont également été abordés: la question de la prédication et de ses effets (C. Libertini, S. Menache, G. Litigato), la confrontation guerre sainte- jihad (P. Partner, B. Kedar), différents épisodes comme le choix de Damas comme objectif de la seconde croisade (M. Hoch), la croisade de Frédéric II et l'Orient Latin (M. Aziz), l'idée et la réalité de la croisade sous le règne d'Alphonse X de Castille et Léon (J.M. Rodriguez Garcia), les dicours de Margery Kempe sur le pèlerinage en Terre Sainte (E. Green), la dévotion du duc de Bourgogne Philippe le Bon vis-à-vis de la Terre Sainte (J. Paviot).

La dernière partie est consacrée aux états francs de Syrie-Palestine. Des questions ponctuelles comme celle de la barrière linguistique (K. Jankrift), des trêves entre musulmans et croisés (M. Omran), de Saladin vu par Guillaume de TYR et l'Eracles (M. Jubb), de la présence orthodoxe (J. Pahlitzsch, N. Coureas), et enfin l'enjeu cilicien et les prétentions normandes (C. Mutaflan) ont été abordées. Cinq communications concernent les recherches archéologiques menées en Israël et montrent le dynamisme de cette branche. Ces recherches portent aussi bien sur dese établissements ruraux (A. Boas) que des châteaux ou ville fortifiée (R. Ellenblum, I. Roll) ou encore le port d'Ace (R. Gertwagen). B. Porée, quant à elle, a fait lepoint de la contribution de l'archéologie à la connaissance du monde des croisades en prenant comme exemple le royaume de Jérusalem. Cette branche des études permet un réel renouveau de notre connaissance de l'établissement des Francs en Terre Sainte.. Enfin l'art des croisés en Terre sainte a fait l'objet de trois interventions (J. Folda, B. Kühnel) et A. Heyman a étudié la représentation du saint Sépulcre dans la sculpture auvergnate.

L'ouvrage se termine par une conclusion de J Richard qui souligne la vitalité des études concernant les croisades et l'Orient latin. Celivre témoigne bien du renouvellement qui s'est fait dans ce domaine depuis la création de la SSCLE en 1980.

Catherine Otten-Froux



Bichara Khader, *Le partenariat euro-méditerranéen après la conférence de Barcelone, Paris, L'Harmattan, 1997, pp. 229; préface de B. Ravenel (ISBN 2.7384.4983.2)*

La bibliografia sul partenariato euro-mediterraneo, avviato dalla dichiarazione di Barcellona (novembre 1995) è già ricca ed ovviamente ogni nuovo contributo, se ben fatto, ha il vantaggio di essere aggiornato, ma di perdere con relativa rapidità il suo carattere di aggiornamento. Per questo dobbiamo rammaricarci di riuscire a segnalare solo ora, a oltre due anni dalla stampa, il volume di Bichara Khader. D'altra parte proprio il passare del tempo mostra con evidenza l'intrinseca solidità del lavoro, delle informazioni e delle valutazioni. Bichara Khader d'altronde è da tempo uno dei maggiori esperti di economia 'mediterranea' ed ha potuto dunque seguire e valutare la nascita e il primo anno di avvio del processo di Barcellona sulla scorta di una conoscenza ed esperienza di lungo corso.

La personalità di studioso di Bichara Khader si rispecchia nella caratteristica e nel valore del volume: egli è un economista con grande apertura agli aspetti politico-sociali ed anche con sensibilità e attenzione alla evoluzione storica delle questioni. Soprattutto per questo, da storici, abbiamo apprezzato il suo volume.

Il testo parte, in effetti, dalla firma dei trattati di Roma (nascita della CEE e dunque del processo di unificazione europea) ed esamina gli svolgimenti della politica mediterranea della comunità nelle sue varie fasi, sino al dialogo euro-arabo e alla ricerca, dopo l'89, di una nuova prospettiva, quella appunto del partenariato.

Dai precedenti storici si passa all'analisi del contenuto proprio della 'Dichiarazione' e alle iniziative, di varia natura (anche a quelle espressione della 'società civile'), attuate nel corso del 1996 (precisiamo che il volume è apparso agli inizi del 1997).

Tutto il discorso è condotto con organicità e equilibrio fra le sezioni, con schiettezza e al tempo stesso moderazione dei giudizi, senza nascondere difficoltà e rischi ma al tempo stesso senza soffocare la speranza di una prospettiva positiva

Salvatore Bono



Europe, the Mediterranean, Russia: perceptions of strategies, edited by Nicolai A.Kovalski, Russian Academy of Sciences; Council for the Mediterranean and Black Sea studies; Association of European Studies (Russia); Institute of Europe - Delegation of the European Commission of European Union in Russia, Moscow, 1998, p.250.

This book is a collection of papers delivered by the participants to an international meeting held in Moscow to discuss the present status of Mediterranean global settings and investigates the future

chances of common policies towards issues such as environmental protection, economic resources and security policies. It is the first example of international meeting on Mediterranean themes organised in Russia.

The different essays go through a wide range of issues: from "the EU and the Mediterranean" by Gilbert Dubois (deputy head of the delegation of the European Commission in Russia), to the *Origins and development of the Barcelona convention on marine pollution* by Nette Jordan (head of the Nato multilateral and regional affairs section), to *Russia and the Black Sea states of the CIS in the new military-political situation* by Arkadi L. Moshes. The Russian contribution to this book is not only dedicated to the analysis of the Black Sea region policies, but also to the security in the Balkans (by Kirill S. Benediktov) and to a wider concept of Mediterranean security (*Russia: to turn the Mediterranean into a zone of stability and co-operation* by Lev A. Parshin) connected with the achievements of Osce and a stronger role of the United Nations. It is significant also that the Russian authors begun to study Mediterranean cultural themes (*The Mediterranean region: common history and culture* by Robert G. Landa).

This book represents an important contribution to the re-thinking of the Mediterranean area after the end of Cold War. The recent events in the Balkans show clearly that the role Russia wants to play is a leading one, therefore the essays here included can be useful to those interested in understanding the present challenges facing the Mediterranean.

Robert G. Landa



Enciclopedia del Mediterraneo, EDM, Milano, Jaca Book, 1996-1998.

Per diverse convergenti considerazioni, riteniamo utile presentare e commentare nel suo insieme l'iniziativa culturale e editoriale EDM, condotta avanti con successo dalla Jaca Book di Milano. I volumi propriamente storici sono peraltro soltanto alcuni, e ciò è ben logico in una enciclopedia che intende spaziare "almeno" dalla geografia all'economia, dall'antropologia alla sociologia. Un approfondito giudizio, una vera e propria recensione, non può essere che opera se non di specialisti, diversi per ciascun volume. Chi voglia rischiare una valutazione d'insieme non può che limitarsi ad alcune considerazioni di carattere generale, che guardano non ad ogni volume a sé considerato ma al loro intento di costituire, nell'insieme, una *Enciclopedia del Mediterraneo*. Se si prescinde dalla "collana" enciclopedica e dai suoi intenti, ogni volume merita apprezzamento, presumibile già soltanto per il fatto che tutti i collaboratori sono studiosi di grande qualificazione accademica e scientifica, specificamente competenti per ciascun tema trattato. Si pensi, per esempio a Gabriel Camps che parla dei *Berberi* o a Mohammed Fantar che si è occupato di *Fenici e Cartaginesi*, e così via.

A favore della iniziativa e dei risultati sinora presentati va detto anzitutto che è significativo e meritorio - dal punto di vista degli studiosi del Mediterraneo - già il solo fatto di aver creduto nella

possibilità e di aver esperito una strada per fare del Mediterraneo un possibile oggetto d'una conoscenza di insieme. O almeno di aver creduto - come dice la *manchette* di presentazione dell'opera - nella opportunità "di verificare se il Mediterraneo - con le complessità, le varietà e le tensioni che lo contraddistinguono - costituisce un insieme che può essere oggetto di un'analisi e di una ricerca". Nessuno certo potrebbe presumere di dare facile e definitiva risposta a questo interrogativo, al pari che a molti altri. Tuttavia, che esista e circoli - in più ambiti linguistico-culturali, come diremo - una *Enciclopedia del Mediterraneo*, potrà di per sé indurre a "credere" che il Mediterraneo sia una realtà, e non solo strettamente geografica.

Alcuni volumi rispondono, e bene, all'intento programmatico della collana, ovvero della *Enciclopedia*, e indagano appunto "il Mediterraneo". Così quello di Bernard Kayser *Il Mediterraneo. Geografia della frattura* (1996, anno della edizione italiana alla quale anche in seguito faremo riferimento). Un ottimo contributo - che spazia dalla geografia fisica a quella umana, dall'antropologia alla politica - che intreccia abilmente informazione e riflessione. Il testo, problematico come appunto non possono non essere tutti i discorsi sul Mediterraneo, si apre con l'affermazione che "il Mediterraneo è un mito, un'immagine" e si chiude col dire che "Se l'unità del Mediterraneo è un mito, è indubbiamente interesse dei paesi mediterranei non lasciarsi intrappolare". Il paradosso di queste affermazioni, nel quadro di una *Enciclopedia del Mediterraneo*, potrebbe forse dissolversi se si chiarisse l'equivoco della espressione "unità del Mediterraneo". Forse un intero volumetto della EDM potrebbe essere dedicato a *L'unità del Mediterraneo*, ripercorsa fra storia e ideologia.

Anche il testo di Jean-François Troin su *Le metropoli del Mediterraneo* (1997) si interroga sulla stessa possibilità di parlare di queste metropoli: "Come si può allora parlare di 'metropoli mediterranee', dal momento che questo appellativo presuppone un potere esercitato da alcune città, tanto sul piano spaziale quanto su quelli economico e culturale?" e tuttavia, con accento di speranza, si chiede: "Città cerniera, città frontiera, non si tratta forse di ricostituire una rete di solidarietà autentiche intorno al *Mare nostrum*?". Al tempo stesso, quando parla del Cairo, di Roma, e anche di Gerusalemme, di Damasco, di Amman, evidenzia, tacitamente - e lo riteniamo un richiamo rilevante - che il Mediterraneo va al di là delle sue rive.

Pienamente "mediterraneo", impegnato cioè a considerare una realtà complessiva, è il saggio dell'economista Abdelkader Sid Ahmed, dall'esplicito titolo *Il flusso degli scambi nel Mediterraneo. Dati, fondamento storico, prospettive* (1996). Coerenti con la problematica che sottende a tutta l'*Enciclopedia* si mostrano anche Abdennour Keramane (*L'energia e la sua distribuzione: petrolio, gas naturale, elettricità*, 1996), tema per il quale possiede una indiscutibile competenza, e Donato Romano (*Agricoltura*, 1997), che si apre interrogandosi sulla ricerca della "identità mediterranea".

Un contributo meritorio, in cui si operano connessioni e comparazioni fra culture diverse, è offerto dal marocchino El

Mostafa Chadli (*Il racconto popolare nelle regioni mediterranee*, 1996). Nel trattare questo tema, si può osservare, rispetto alla trattazione degli scambi, delle metropoli e di altro, che è più difficile stabilire con rigore cosa appartenga al patrimonio "mediterraneo"; ogni racconto "francese" o "turco", ci si può chiedere, ad esempio, è perciò stesso "mediterraneo"? Forse in misura più accentuata una riserva analoga - quanto cioè alla sua impostazione "mediterranea" - può essere mossa al saggio, in sé ottimo, sulle minoranze, dovuto anche in questo caso ad uno specialista, acuto, ben informato e abile divulgatore, Pier Giovanni Donini (*Le minoranze*, 1998). Personalmente non sono affatto contrario ad una concezione del Mediterraneo (più precisamente ad "una" accanto ad altre) come uno spazio comprendente tutti (e *interamente*) gli stati che si affacciano sul grande mare (Mar Nero compreso), ma riterrei necessario, o almeno apprezzabile una qualche maggiore articolazione del discorso fra alcune realtà ed altre, mentre Berberi e Bielorusi, Armeni e Serbi, persino Bretoni e Sardi, non solo figurano nelle statistiche - come è certo logico, una volta adottata una certa impostazione appunto - ma sembrano sottendere, tutti allo stesso titolo, ad un discorso sulle minoranze, appunto, e non su ciò che di specificamente "mediterraneo" questo discorso può avere. A sua volta, nella stessa linea, il discorso sui musulmani in Europa integra e compatta la Germania e il Regno Unito, a pari titolo della Francia.

La stessa problematica - che scaturisce dalla necessità preliminare di definire cosa sia "il Mediterraneo" o meglio cosa siano i "diversi Mediterranei" di cui si può discorrere - emerge nel considerare il volume di Paul Henri Stahl: *Antropologia sociale: la proprietà (XIX e XX secolo)*, 1997. L'autore ne ha giustamente tenuto conto ("le regioni troppo lontane dalle coste, come quelle della Francia settentrionale o il sud sahariano dei paesi del Maghreb, non saranno prese in considerazione"). Del tutto assente una prospettiva "mediterranea" nella trattazione di Augusto Perelli su *Inseguimenti umani e paesaggi agrari* (1996); nella sessantina di pagine a malapena appare il nome stesso o l'aggettivo "mediterraneo".

La discriminante della maggiore o minore "mediterraneità" si pone altrettanto a proposito dei volumi della serie storica (l'altra si intitola "Contesto attuale"). Per forza di cose è "mediterraneo" il volume dell'autorevole archeologo tunisino M'hamed Hassine Fantar (*Fenici e cartaginesi*, 1997): allo spessore materiale, maggiore della media, corrisponde un rigore di erudizione che va forse al di là delle stesse esigenze, certamente divulgative, della collana. Giorgio Gullini, dal canto suo, nel parlare dell'*Ellenismo* (1998) ha talmente sentito questa preoccupazione di concentrare al massimo l'attenzione sul quadro mediterraneo che ha più volte ripetuto la precisazione nel *Mediterraneo* nel titolo dei capitoli e implicitamente nel lungo sottotitolo del primo capitolo, che tutto intero è quasi un sommario: *Dalla storia evenemenziale alla storia delle culture. Nascita, crescita, trasformazione e irradiazione della civiltà prodotta dalle società umane stanziata sulle rive del più grande mare interno della Terra, nel momento di più evidente interazione tra esse: l'età ellenistica*. Questi i due volumi storici

pienamente rispondenti, a nostro avviso, alla cornice della EDM. A esser pignoli, in quello dell'autorevole Fantar è forse troppo estesa (sino a p.63) la introduzione generale sul mondo punico, cui fa seguito il capitolo *La presenza nel Mediterraneo*.

La prospettiva mediterranea non ci sembra invece presente, o almeno non con la stessa chiarezza ed incisività che negli altri contributi storiografici, nei due volumetti rispettivamente di Gabriel Camps su *I Berberi* (1996), come confessa, vorremmo dire, lo stesso titolo integrale *I Berberi dalle rive del Mediterraneo ai confini meridionali del Sahara*, e del serbo Dragoslav Srejovic, *Illiri e Traci* (1996), anche questo di indiscutibile valore scientifico e di buona qualità divulgativa, dovuto ad uno specialista di livello mondiale.

Salvatore Bono

 **L'Annuaire de la Méditerranée 1998, GERM-Publisud, Paris, 1998, pp.519 (ISBN 2-86600-831-6)**

Parvenu à sa troisième édition, l'*Annuaire de la Méditerranée*, publié par le GERM (Groupement d'études et de recherches sur la Méditerranée), est désormais considéré une référence essentielle pour ceux qui s'intéressent à la Méditerranée contemporaine du point de vue politique, économique et social.

Dans sa Préface, Habib El Malki, président du GERM, esquisse une synthèse de l'évolution de la situation politique en Méditerranée en 1997, en concluant que "la Méditerranée aura en 1998 plus que jamais besoin d'une relance politique volontariste. Une telle relance devra d'abord venir des pays riverains eux-mêmes, en particulier de l'Union Européenne".

L'édition 1998 de l'Annuaire est encore une fois partagée en quatre Sections, respectivement dédiées aux Evénements, aux Etudes, aux documents, à la bibliographie et enfin à quelques données statistiques.

Parmi les Evénements, l'attention est focalisée sur certains pays (Algérie, Turquie et Israël, Egypte, Maroc) et sur *La deuxième conférence euro-méditerranéenne de Malte, lenteurs et vicissitudes du processus euro-méditerranéen* (Fouad Zaim). Neuf études, parmi lesquelles celle d'Abdelkader Sid Ahmed sur *Intégration maghrébine et intégration euro-méditerranéenne, leçons tirées du Mercosur*, constituent le dossier *Perspectives euro-méditerranéennes et coût du non-Maghreb*; les autres concernent des thèmes variés, de l'économie aux questions politiques (Alvaro de Vasconcelos, *Les relations euro-américaines et la Méditerranée*), ou culturelles (Mohamed Larbi Benothmane, *L'héritage d'Al-Andalus et le Maghreb: les facteurs de rapprochement*). Le choix des documents publiés est riche (plus d'une centaine de pages) et bien équilibré.

Les comptes rendus de quelques ouvrages, des listes d'articles, de livraisons monographiques de revues, de littérature grise, de sites WEB complètent ce précieux instrument de travail.

Loredana De Castro



Méditerranée, Mer ouverte, Actes du colloque de Marseille (21 - 23 septembre 1995), 2 tomes, Malte, International Foundation, 1997, pp. 942.

Les actes du Colloque qui s'est tenu à Marseille du 21 au 23 septembre 1995 - organisé par la Délégation Méditerranéenne de la Commission française d'Histoire Maritime, avec le soutien de l'UMR TELEMME de l'Université de Provence et de l'UMR EsMD de l'Université de Montpellier - permettent d'apprécier la richesse d'apports scientifiques des nombreuses communications et surtout l'originalité de la perspective suggérée par les organisateurs et indiqué par le titre même et ainsi exprimée par Gerard Chastagneret: "en Méditerranée l'ouverture n'est pas de l'ordre de l'invocation, mais du constat; l'espace méditerranéen ouvre l'accès à des vastes horizons dans toutes directions et il 'se prolonge vers d'autres mers et s'ouvre sur plusieurs continents'. Savino Busuttil, un autre des organisateurs, souligne de sa part l'ouverture qui caractérise la Méditerranée après la deuxième guerre mondiale, lorsque les superpuissances font de la mer intérieure une aire de leur confrontation.

Les soixante-douze communications ont été données dans les terminus chronologiques du XVIe siècle jusqu'à nos jours et dans le cadre de trois domaines: *Les Puissances, la Mer, les Hommes*, mais dans les volume elles sont distribuées dans une dizaine de sections qui vont de *Quelques principes généraux au Jeu des Puissances, aux Navigations civiles et militaires* et aux *Techniques navales*, le tout du XVIe au XVIIIe siècle. Des sections spécifiques sont réservées à *Malte et la course*, avec les contributions parmi d'autres de M. Fontenay.

L'ouverture est bien mise en évidence dans les sections concernant le XIXe et le XXe siècle, et en effet après l'expédition napoléonienne en Egypte, le canal de Suez et l'expansion coloniale la Méditerranée rentre, on pourrait dire, dans la grande histoire et elle se relie plus directement et étroitement aux océans. Les communications concernant les Etats Unis, la Russie, l'Allemagne, la Grande Bretagne - montrent bien la convergence vers la mer intérieure d'intérêts extérieurs.

Etant donné le thème général on aurait attendu davantage de communications au sujet des 'Portes' de la Méditerranée. Au total, dans le cours des siècles XVIe et XXe, elles sont six, dont trois consacrées aux 'portes vers le nord, une sur *Tripoli de Barbarie, port de mer, port du désert (1795-1835)*, par Nora Lafi, deux encore 'interocéaniques', sur Suez (Christian Verlanque) e sur Gibraltar (Jean-Marie Homet).

Dans leur *Présentation* des travaux Christiane Vilain-Gandossi et Louis Durteste ont si bien éclairé le cadre problématique, dans le profile duquel les communications se sont placées, que celui qui voudrait à son tour 'présenter' les deux volumes moyennant une signalation forcément brève, ne trouverait rien de mieux que reprendre en quelque mesure leur réflexions. "C'est que la Méditerranée - ils observent - est sans cesse à 'Réinventer'. Référence Géopolitique incertaine, dès qu'on la sort de la géographie, elle est à réinventer au-delà des conflits dont elle est le

que ses riverains voisins et partenaires ont besoin qu'elle existe". La présentation remarque, entre autre, l'importance du thème des images, symboles, perceptions que les divers groupes humaines riverains de la mer intérieure ont les uns des autres.

Les travaux du Colloque marseillais au delà des apports sur les sujets spécifiques, contribuent à approfondir l'idée même de Méditerranée et de son histoire, grâce aux textes notamment d'introduction et de quelques communications, comme celles de Anne Ruel et de Michel Morineau. Si l'ensemble du colloque a eu un caractère historique, les rapports recueillis dans la dernière section, *Problèmes contemporains*, projettent toutes les réflexions vers l'actualité et l'avenir. A l'ouverture vers l'extérieur elles adjoignent l'ouverture vers l'intérieur, donc vers l'affirmation d'un esprit de dialogue, de confiance, de collaboration entre les rivages et les cultures.

Salvatore Bono



Méditerranée, les constantes géostratégiques tirées des grands conflits en Méditerranée. Actes du colloque de Toulon, 25-26 avril 1996, organisé par la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques et du Groupe des écoles du commissariat de la marine, Toulon, 1997, pp. 231.

La chute de l'Union Soviétique et la fin d'un ancien bipolarisme entre le monde occidental capitaliste et le monde soviétique, a donné des équilibres changés dans un grand et important bassin de la Méditerranée, qui n'a jamais cessé d'être, sauf pour une courte période, un centre important de cultures et un noeud stratégique. Les nouveaux équilibres établis parmi les majeures puissances ont été la cause, même s'il peut sembler paradoxale, d'une remarquable instabilité dans la zone méditerranéenne parce que le tensions parmi les différents pays, leurs aspirations et certaines revendications nationales se sont renforcées et pourtant aiguës. Si d'une part le bipolarisme entre Etats Unis et URSS est cessé pour la disparition d'un de ces états, de l'autre part un autre bipolarisme régional est en train de s'affirmer dans la région située entre les régions au nord et celles au sud, évidemment avec des caractéristiques différentes mais également dangereuses pour la stabilité régionale.

Maria Gabriella Pasqualini



Mohieddine Hadhri (sous la direction de), Dialogue de civilisations en Méditerranée. Première Rencontre Internationale de Dialogue Culturel Nord-Sud. Tozeur 12-15 Novembre 1996, Tunis, CETIMA, 1997.

Dans le cadre du développement d'un dialogue culturel, dont l'importance est émergée déjà pendant la conférence euro-méditerranéenne de Barcelone de 1995, le Centre d'Etudes Méditerranéennes et Internationales de Tunis, fondé et dirigé par Mohieddine Hadhri, a pris l'initiative d'organiser la Première Rencontre Internationale de Dialogue Culturel Nord-Sud; le sujet de cette première rencontre a été: "Tourisme, patrimoine culturel et

dialogue de civilisations en Méditerranée. Au cours d'une série de réflexions sur les dimensions culturelles de la Méditerranée, considérée comme espace géopolitique et géoéconomique, la vision du Sud et, particulièrement celle du Maghreb, a prévalu.

Les interventions s'ordonnent autour de trois axes principaux: la Méditerranée comme berceau de civilisations humaines; Tolérance et dialogue culturel dans le bassin méditerranéen; Patrimoine et tourisme culturel méditerranéen. Les rapporteurs étaient des experts qualifiés, tels que, entre autres, Paul Balta, M.H.Fantar, Tuomo Melasuo, Maurice Rieutard, Abdeljelil Temimi et le même Mohieddine Hadhri.

Comme le dit bien le directeur de l'ouvrage dans sa Préface, le "grand défi de cette fin de siècle pour l'ensemble des peuples méditerranéens et européens est celui de synchroniser leur propre héritage culturel avec le phénomène de la mondialisation envahissante de manière à préserver les chances d'une Méditerranée réconciliée définitivement avec elle-même et avec son passé proche et lointain.

Bref, pour répondre au défi du XXIème siècle et rendre à la Méditerranée une "centralité civilisationnelle", le moment semble venu de "réinventer" un nouveau dialogue de civilisation.

Nadia Napoleoni



A. el H. Ben Mansour, Alger XVIe-XVIIe siècle. Journal de Jean-Baptiste Gramaye, "évêque d'Afrique", Paris, Les Editions du Cerf, 1998, pp. 776.

Finallement - il faut bien le dire - un renommé spécialiste du Maghreb à l'époque ottomane a rendu disponible le texte latin, avec une traduction française annotée, du *Diarium rerum Argelae gestarum ab anno MDCXIX* (Coloniae 1623), qui constitue, avec les tout aussi rares *Africae illustratae libri decem* (Tornaci Nerviorum 1622), une source fondamentale pour l'histoire d'Alger barbaresque au sommet de son pouvoir militaire et économique, entre la fin du seizième siècle et les premiers dix ans du siècle suivant. Toutefois ces ouvrages sont restés parmi les moins utilisés, certainement aussi parce qu'ils sont difficiles à trouver.

Le protonotaire apostolique Jean-Baptiste Gramaye, né à Anvers en avril 1579, mais peut-être d'origine piémontaise, avait étudié à Cologne et à Louvain, où il passa sa licence en Droit, discipline qu'il commença à enseigner plus tard, avec l'éloquence, dans la même université belge. Il obtint des charges ecclésiastiques et s'imposa très tôt aussi comme historien de cour; de nombreuses missions diplomatiques lui ont été confiées par l'archiduc. De retour d'une de ces-là, sur la route de Malte à l'Italie, il fut capturé par les corsaires algériens. Le destin l'amena ainsi dans la ville maghrébine en mai 1619.

Pendant son "esclavage", duré jusqu'aux premiers mois du 1620, très tôt le prélat belge fut tellement apprécié par la communauté chrétienne qu'il fut acclamé, comme il nous dit, évêque "de l'église de Mauritanie" ou "d'Afrique".

A côté du *Diarium* Ben Mansour a publié (avec une traduction annotée) et a subtilement analysé la deuxième appendice de

'Africa illustrata, l'Appendix suggerens media expellendi Turcas tota Africa, un projet, à mettre à côté d'autres, de conquête d'Alger et d'Algérie, sous la direction de l'Espagne, comme première étape pour restituer au monde chrétien toute cette partie de l'Afrique déjà romaine et chrétienne.

L'édition des textes de Gramaye n'est qu'une partie de l'œuvre accomplie par Ben Mansour et du volume présenté. Les textes sont précédés par une monographie critique relative à la ville d'Alger à l'époque du séjour du prélat belge, période dont on ne dispose pas d'autres sources primaires; les célèbres ouvrages du bénédictin de Haedo et du trinitaire Dan couvrent en effet des périodes précédentes et suivantes (1612 et 1634 respectivement). De la ville maghrébine Ben Mansour parcourt rapidement l'histoire dès ses lointaines et obscures origines; puis il nous offre une description soignée d'Alger telle qu'il devait apparaître au prélat belge, en s'arrêtant sur la population et ses différentes composantes ethniques et sociales. Particulièrement ample est le discours concernant les esclaves; sur ce sujet il existe, on le sait, une bibliographie riche que notre auteur connaît et utilise convenablement. Toute la reconstitution est menée avec des références abondantes et précises aux sources et à la bibliographie, avec des annotations subtiles et précieuses, dorénavant une véritable mine pour tout historien d'Alger des siècles XVI-XVII.

Grâce à ses compétences d'arabisant et de latiniste (particulièrement en néo-latin) et de spécialiste d'histoire du Maghreb à l'époque ottomane – qualifications qui sont très rarement réunies chez un seul expert – Ben Mansour a pu mener son travail avec une extrême habileté et finesse psychologique, avec largeur de perspectives et vivacité d'observation. Le long parcours académique du travail du spécialiste algérien – parcours qui ne manqua pas de péripéties comme la "perte" à la *British Library* de la seule copie du célèbre *Diarium* et jusqu'au doctorat d'état en 1989 – nous a été raconté par le patron scientifique et moral de la recherche, l'illustre André Mandouze, auquel s'ajoute l'expert d'études barbaresques Guy Turbet-Delof. Du grand latiniste on veut rapporter l'une de ses observations d'éloge de l'édition: "Les exigences de l'érudition la plus pointue ne sont nullement incompatibles avec les séductions d'une écriture belle et fermée qui, dans le cas considéré, culmine dans des formules particulièrement heureuses".

Salvatore Bono

 Carmel Vassallo, *The Malta Chamber of Commerce, 1848-1979: An outline history of Maltese trade, Malta 1998*

Hard on the heels of his *Corsairing to Commerce. Maltese Merchants in XVIII Century Spain* (1997), Dr. Vassallo has now brought out another important contribution to the economic history of Malta, a study of the Malta chamber of commerce since its erection in 1848 down to 1979. The former was largely the result of his Ph.D. studies in Spain, the latter was occasioned by the 150th anniversary of the founding of that worthy institution.

This time Vassallo has delved deeply as one would expect into the archives of the Chamber, but he has also widened his research to several government official sources and commercial publications, and even sounded out the memories of several important living individuals. The bibliography itself shows the wide scope of his supplementary reading, the only notable omission that I have noted being the recent Edward J. Spiteri's *Malta, an Island in Transition. Maltese Economic History 1954-1974*, which itself only has a couple of references to the Chamber of Commerce.

Vassallo's book opens with an account of the trade in Malta before the establishment of the Chamber, in fact even before the coming of the Order, and follows that with the details of preceding and shortlived "chambers of commerce" in Malta (eighteenth century) and the final setting up of the present institution in 1848, putting it into its proper historical setting at a time when English and Maltese traders often looked askance at each other.

A couple of chapters cover the activities of the twentieth century. In part II Vassallo discusses particular topics that could not be adequately treated in Part I, such as the evolution of the Statute of the Chamber, the erection of the Borsa building itself, the evolution of various trade sections within the Chamber, the provision of information to businessmen, transport and communications, business education and international relations. As one would expect in a work of high academic value, the book is provided with a valuable bibliography and an index of persons, as well as with comprehensive lists of presidents and other officials of the chamber.

Vassallo's book not only provides the reader with detailed authoritative information on all that concerns the chamber of commerce but, by virtue of the nature of the activities and interests of the inhabitants of the Maltese islands during the last 150 years.

Godfrey Wettinger

 Nicolas Vatin, *Sultan Djem. Un prince ottoman dans l'Europe du XV^e siècle d'après deux sources contemporaines: Vâki'ât-i Sultân Cem, Oeuvres de Guillaume Caoursini, Ankara, Société Turque d'Histoire, 1997, pp. 379.*

La vicenda avventurosa e per alcuni versi misteriosa del principe Cem - terzo figlio del sultano Mehmed II, sconfitto nella rivalità con il fratello maggiore Bajazet, e quindi esule - ha attirato la curiosità e l'interesse dei contemporanei e degli storici successivi sino ai nostri giorni. Zizim, come lo chiamano le fonti contemporanee occidentali, si rifugiò nel 1481 a Rodi, tenuta allora dai cavalieri di San Giovanni di Gerusalemme, poi passò in Francia e in Italia dove fu tenuto quale ostaggio ben trattato e prezioso nei confronti dell'impero ottomano, sino alla sua morte, nel 1495.

La biografia fondamentale è tuttora quella di Louis Thuasne (Paris 1892), il quale tuttavia, non essendo un turcologo, non poté utilizzare la cronaca turca contemporanea redatta probabilmente da un compagno d'esilio del principe. Questa cronaca insieme ad una

scelta delle parti concernenti Cem delle memorie, redatte in latino da Guillaume Caoursin, vicecancelliere dell'Ordine dei Cavalieri di Rodi al tempo in cui il principe turco giunse nell'isola, sono state ora rese più facilmente accessibili e comprensibili grazie alla riedizione criticamente curata da Nicola Vatin. Il primo testo è ricostruito sulla base di due mss., uno già edito, l'altro inedito (Biblioteca Nazionale di Vienna); il secondo testo è ripreso dalla edizione a stampa (Ulm 1496) confrontata con un ms. della Bibliothèque Nationale di Parigi. Il due testi sono stati riccamente annotati, al fine di chiarire talune allusioni, precisare dettagli, correggere o integrare informazioni.

Nelle oltre cento pagine di introduzione, Nicolas Vatin invece di presentare una ennesima biografia del principe turco, offre un contributo originale: da una parte inquadra storicamente e discute con acutezza alcuni punti specifici della vicenda di Cem, dall'altra presenta i due autori e le loro opere rispettive. Punto fondamentale è l'analisi svolta da Vatin della strumentalizzazione del fratello del sultano fatta dalla diplomazia internazionale del suo tempo. Fra le questioni specifiche approfondite vi sono la vita quotidiana del principe in esilio, il suo seguito, le cause della sua morte, sulle quali si diffusero subito molti sospetti.

L'introduzione si conclude con una specie di confronto fra i due autori, e Vatin si interroga: *Deux historiens?* Essi hanno fatto certo un lavoro di storici, ciascuno secondo la concezione della storiografia e dei suoi modi espressivi propria della cultura alla quale apparteneva. Vatin insiste sull'importanza delle due testimonianze, quella "diffusa et anecdotique" di Caoursin, quella "concentrée mais aussi variée" della cronaca turca, ambedue "d'une qualité exceptionnelle".

Salvatore Bono

 Vallat C., Marin B., Bondi G., *Naples, démythifier la ville, Paris, L'Harmattan, 1998, 362 p., fig., tab.*

Naples est une ville qui fascine, difficile à classer et à analyser tant les références culturelles et les idées reçues s'imbriquent ici à l'objet urbain. Cet ouvrage confronte, à propos de cette métropole atypique et des représentations qu'elle a générées, les points de vue de deux géographes et d'une historienne, de deux françaises et d'un italien. L'approche monographique est mise au service d'une question récurrente: qu'est-ce que la modernisation? Naples a-t-elle manqué la sienne? Les auteurs n'apportent pas de réponse unilatérale à cette question, mais au bout d'une compte c'est la notion même de modernité qui se trouve interrogée.

Puisque les stéréotypes de la ville du "farniente", du "désordre"... ont déshistoricisé Naples, c'est par la déconstruction historique de ces lieux communs issus de l'époque moderne que commence l'ouvrage. La ville est ensuite abordée de la période de l'unification jusqu'au début des années 1990, sous deux angles: la modernisation économique, les rapport entre régulation urbaine et croissance démographique. Plusieurs thèmes se dégagent, qui donnent son unité à l'ouvrage. En premier lieu, l'ambivalence de la "puissance démographique de cette ville, qui fut longtemps aux

premiers rangs en Méditerranée, apparaît dès l'époque moderne (dans la capitale du royaume des Deux-Siciles, la gestion de la pauvreté est mise au service d'une fonction ostentatoire). A partir de l'unification italienne, son déclassement métropolitain est patent, malgré ses trois million d'habitants qui en font la troisième métropole d'Italie, la diversité de ses facettes productives, et une tradition de recherche universitaire qui pourraient en faire potentiellement un "technopôle". En second lieu, face au cliché de la ville "spontanée", l'ouvrage insiste sur l'importance de la régulation publique: récurrence d'un urbanisme monumentale dans cette "ville sous tutelle", générant des "beaux objets" occlus dans le tissu urbain, des grands chantiers souvent précurseurs mais disproportionnés à leur objet (le premier chemin de fer d'Italie, le funiculaire du Vésuve...) et qui tendent à devenir une fin en eux-mêmes. Paradoxalement, c'est souvent de la régulation elle-même que provient le "désordre urbain": durée excessive des chantiers, surabondance de textes régulateurs, régime de la concession à des opérateurs privés pour la construction. On comprend alors que le stéréotype de la ville "catastrophe" a certes des bases naturelles (le volcan, les tremblements de terre, les épidémies de choléra...), mais surtout en ce qu'elles ont ici généré un urbanisme d'urgence.

La richesse de la documentation, les interrogations qui la sous-tendent, font de cet ouvrage un outil pour aborder les remaniements récents que connaît la "question méridionale".

Dominique Rivière

 J.-L. Carsin - C. Chassard-Bouchard, *L'environnement de la Méditerranée, Paris, Presses Universitaires de France, 1998, pp.128, n.3306 collection "Que sais-je?"*

Non sembri inappropriato segnalare con qualche riga questo volumetto sull'ambiente del Mediterraneo nella nostra *Lettre*, indirizzata a studiosi di storia. Problemi della realtà geografica e dunque ambientale del Mediterraneo sottendono infatti, oggi ma anche nel passato, alla evoluzione storico-politica; molte informazioni e riflessioni fornite nel volumetto possono essere di grande utilità per ogni studioso del Mediterraneo.

D'altra parte la rinnovata coscienza di una 'unità del Mediterraneo' è partita negli anni '70 proprio dalla preoccupazione per il degrado del grande mare e dalle prime intese per contrastare quella pericolosa tendenza (Plan d'action pour la Méditerranée, firmato nel 1973 e seguito da diversi accordi regionali specifici).

Il primo capitolo del volumetto (*La Méditerranée, une entité biogéographique, un système impulsione*) offre utili nozioni di base, il III (*Les populations riverains*) non manca di cenni storici, e si conclude con l'interrogativo *La mer de l'unité?* Gli altri capitoli entrano nel merito di temi specifici, come la vie végétale et animale sur le littoral, l'ensemble de l'environnement méditerranéen et sa pollution et, enfin, les mesures et les instruments pour l'aménagement du littoral méditerranéen.

Loredana Di Castro

lettre de liaison 4

fiches

- 'AA.VV., *Uno sguardo ad oriente. Il mondo islamico nella grafica italiana dall'età neoclassica al primo novecento*, Artemide edizioni, Roma, 1998, pp.263, (ISBN 88-86291-25-6).
- ANGIOLINI Franco, *Remi e vele: le imbarcazioni del Mediterraneo nel XVII secolo*, "Livorno ed il Mediterraneo da un viaggio di Edmund Dummer", Pacini editore, Pisa, 1996, pp.109-131.
- ANSELMIS Sergio (sous la direction de), *Pirati e corsari in Adriatico*, Banca popolare dell'Adriatico-A. Pizzi, Milano, 1998, pp. 172.
- ARBEL Benjamin, *Cyprus under Venice. Continuity and change*, dans "Byzantine medieval Cyprus", sous la direction de Papanikola-Bakirtzis et M.Iacovou., Bank of Cyprus cultural foundation, Nicosia, 1998, pp.161-168.
- BALARD Michel, DUCCELLIER Alain, *Le partage du monde. Échanges et colonisation dans la Méditerranée médiévale*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1998, pp. 491 (ISBN 2-85944-345-2).
- BENNASSAR Bartolomé et SAUZET Robert (sous la direction de), *Chrétiens et Musulmans à la Renaissance*, Actes du 37^e colloque international du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Honoré Champion éditeur, Paris, 1998, pp.546 (ISBN 2-85203-771-8).
- BEVILAS Nicos, *Porti e città nell'arcipelago della pirateria (15-19 sec.)*, (in greco), Atene, Odysseas, 1997.
- BOSCHINI Roberto, *Gli ambasciatori veneziani da Solimano il Magnifico*, Edizioni del Leone, Venezia, 1998, pp.79.
- CARIOU Didier, *La Méditerranée au XIII^e siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 1997, pp.128 (ISBN 2-13-048687-8).
- CARPENTIER Jean, LEBRUN François (sous la direction de), *Histoire de la Méditerranée*, Éditions du Seuil, Paris, 1998, pp. 619 (ISBN 2-02-030362-0).
- CONFLUENCES MÉDITERRANÉE, N° 21 printemps 1997 "Le Maghreb face à la mondialisation", Editions l'Harmattan, Paris, 1997, pp.152 (ISBN 2-7384-5221-3).
- CONFLUENCES MÉDITERRANÉE, n.30, Paris, L'Harmattan, été 1999.
- II FORUM CIVILE EUROMED, *Obiettivi e mezzi per il partenariato euromediterraneo*, Fondazione Laboratorio Mediterraneo, Napoli, 1998, pp. 902 (ISBN 88-8127-027-7).
- ILBERT Robert (sous la direction de), édité par DEGUILHEM Randi, *Individu et société dans le monde méditerranéen musulman. Questions et sources*. (Individual and society in the Mediterranean muslim world. Issues and sources) Fondation Européenne de la Science - European Science Foundation (ESF), 1998, pp.160 (ISBN 2-9512731-0-X).
- KATSIARDI-HERING Olga, *Das Absburgerreich : Anlaufpunkt für Griechen und andere Balkanvölker im 17-19 Jahrhundert*, "Österreichische Osthefte" 38 heft 2, 1996, 171-188
- KATSIARDI-HERING Olga, *Historische Familienforschung in Südosteuropa. Pluralität und Forschungstendenzen im internationalen Kontext*, dans: "Historische Anthropologie", Jg5, Heft 1, 1997, pp. 139-155.
- KATSIARDI-HERING Olga, *Identitätssuche und Europa-Bild der Neugriechen vom 17. bis zum Anfang des 19.Jahrhunderts*, dans "Die Griechen und Europa. Außen und Innensichten im Wandel der Zeit", Böhlau Verlag Wien - Köln - Weimar, pp. 31-68.
- KREMMYDAS Vassilis, *Commercianti e reti commerciali nel tempo della rivoluzione greca (1820-1835)*, (in greco) Atene, 1996.
- KUKOVECZ György (édité par), *La Méditerranée et l'Europe. Histoire et politique*, actes du colloque international tenu à Szeged le 11 octobre 1996, Jatepress, Szeged, 1998, pp. 201.
- LIAUZU Claude, *Histoire des migrations en Méditerranée occidentale*, Éditions Complexe, Bruxelles, 1996, pp.275 (ISBN 2-87027-608-7).
- MAHMOUD SALEM ELSHEICH (sous la direction de), *Proceedings of the international conference "Islam and Europe: thirteen centuries of common history"*, (Florence, 8-10 May 1997), Università degli Studi di Firenze, Firenze, 1998, pp.247.
- MASTINO Atilio, *L'archeologia italiana nel Maghreb e nei paesi del Mediterraneo occidentale*, dans "Conferenza annuale della ricerca", Accademia Nazionale dei Lincei, Roma, 1998, pp.581-629.
- NIKIFOROU Alike (sous la direction de), *Corfu, una sintesi mediterranea: insularità, collegamenti, ambiente umano, secoli XVI-XIX*, Actes du Colloque International, Corphou 22-25 mai 1996, pp.8-318 (ISBN 960-85548-1-0).
- NIKOLAOU Georgios, *Islamisations et christianisations dans le Péloponnèse (1715 ca.- 1832)*, 1-2 Thèse de doctorat. Directeur de la Thèse A. Argyriou, Université des Sciences Humaines de Strassbourg, 1997.
- PAPADIA-LALA Anastasia, *Ospizi ed ospedali nell'isola di Creta sotto il dominio veneziano*, Venezia, 1996.
- PETTI BALBI Giovanna, *Il consolato genovese di Tunisi nel Quattrocento*, dans "Archivio Storico Italiano", CLVI n° 576, aprile-giugno 1998, pp.227-256.
- PRESTOPINO Francesco, *Una città e il suo fotografo. La Bengasi coloniale (1912-1941)*, La Vita Felice, Milano, 1999, pp.281 (ISBN 88-7799-842-3).
- SCARABELLI Giovanni (fra'), *L'Ordine di S. Giovanni nelle strategie del Mediterraneo*, dans "Cavalieri di San Giovanni e territorio. La Liguria tra Provenza e Lombardia nei secoli XIII-XVII." Actes du Colloque, Genova, Imperia, Cervo 11-14 septembre 1997, édités par Josepha Costa Restagno, Genova, 1999, pp.11-26.
- SCARABELLI Giovanni, *L'Ordine di Malta nel Settecento: un dibattito tra polemica e apologia*, dans "Studi Melitensi", VI, Taranto, 1999
- Sociétés et cultures musulmanes d'hier et d'aujourd'hui*. Actes de la IX^{ème} réunion des chercheurs sur le monde arabe, par le soins de M.Anastasiadou, A.F.E.M.A.M., Paris, 1996.
- TEMIMI Abdeljelil, *L'idéologie du Kémalisme dans les thèses et travaux arabes contemporains et l'avenir du Kémalisme en Turquie*, dans "Revue d'histoire maghrébine", 26^{ème} année, n.93-94, mai 1999, pp.169-182.
- TEMIMI Abdeljelil, *Les études historiques maghrébines contemporaines : méthodologies, état et perspectives*, Actes du 1^{er} Congrès du Forum d'Histoire Contemporaine sur "Méthodologie de l'histoire des mouvements nationaux au Maghreb", Fondation Temimi pour la Recherche Scientifique et l'Information, Zaghuan, 1998, pp.143-149.
- TEMIMI Abdeljelil, *Les mécanismes de l'évolution des études ottomanes: état et perspectives (1974-1998)*, dans: "Arab Historical Review for Ottoman Studies", n.17-18, sept.1998.
- TENENTI Alberto, *Venezia e Creta*, conclusion des "Actes du colloque international tenu à Iraklion-Chanià 30 septembre- 5 octobre 1997", Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Venezia, 1998, pp. 583-593.
- VALLAT Colette (sous la direction de), *Petites et grandes villes du bassin méditerranéen. Études autour del'Œuvre d'Etienne Dalmasso*, École Française de Rome, Rome, 1998, pp.603 (ISBN 2-7283-0536-6).

Avis aux lecteurs à propos de Livres et Fiches

A cause de la richesse excessive du matériel disponible, nous nous voyons obligés de renvoyer à la Lettre de liaison 5 un bon nombre des Fiches et les comptes rendus des livres suivants:

- P. Matvejevic, *La Méditerranée et l'Europe*, Paris, Editions Stock, 1998.
- D. Cariou, *La Méditerranée au XIII^e siècle*, Paris, PUF, 1998.
- AA.VV., *Perceptions mutuelles dans la Méditerranée*, Paris, Publisud, 1998.

SIH MED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

via Pascoli - Italia 06123 - Perugia - ☎ 39-075-5855433 fax 39-075-5855449

Secrétariat à Rome: c/o ISIAO (Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente), via Aldovrandi, 16 - 00197 Roma

☎ 39-06-3216712 fax 39-06-3225348